

# L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Les moniteurs de langue du programme Odysée sont prêts à partager leur culture avec les écoliers du Yukon. Sous la supervision d'un enseignant, les moniteurs planifieront et animeront quotidiennement des activités pour motiver les élèves à en apprendre toujours plus sur le français. Devant : Charlotte Nury, Marie-Christine Boucher, Sébastien Arz. Sur le banc de g. à dr. : Rosie Lapierre, Camille Godais, Michèle Bouchard, Nicolas Brayant. Debout derrière : Mélanie Rhéaume, Joanie Clermont. Sur la table : Anita Lambton et Louis-Philippe Labelle.

Photo : Thibaut Rondel

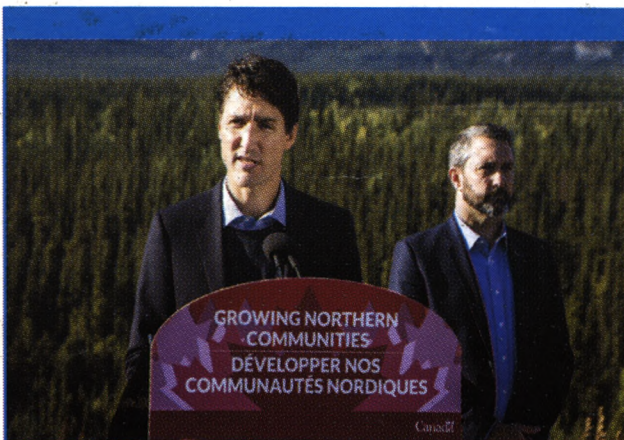


Photo : Thibaut Rondel

## Le cadeau de Justin Trudeau à l'industrie minière du Yukon

Thibaut Rondel

Suite >> 4

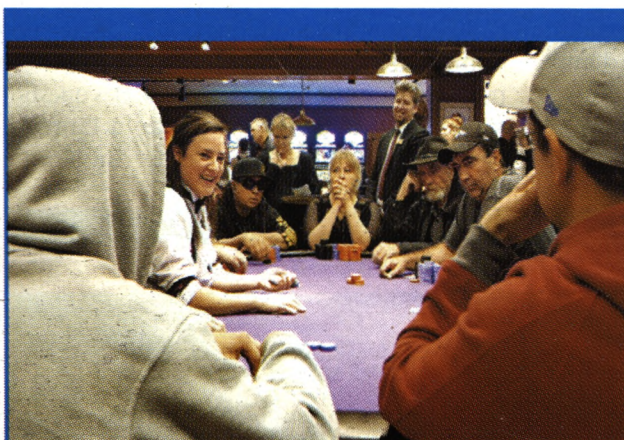


Photo : Genséric Morel

## White Ram : Dawson accueille le plus grand tournoi de poker du Nord

Agnès Viger

Suite >> 6

## Notre dossier spécial rentrée scolaire

7

L'ARC de retour à Whitehorse

2

L'Équateur s'invite au Yukon

5

Rentrée théâtrale : *Busted up*

5

Une semaine à Long Ago...

15

Le disque golf est en vogue

17

# Scène locale

## 18,26 \$ de l'heure : le salaire vital à Whitehorse

Thibaut Rondel

À fin de garantir un suivi précis et régulier du coût de la vie à Whitehorse, la Coalition anti-pauvreté du Yukon (CAPY) s'est engagée à calculer chaque année le salaire minimum que chaque Yukonnais devrait toucher pour pouvoir vivre décemment. L'organisme explique que ce calcul annuel lui permet notamment de mesurer l'impact des changements de politique sur la capacité des familles à revenu

faible et modeste à répondre à leurs besoins fondamentaux.

Selon Living Wage Canada, le salaire minimum équivaut plus précisément au taux de rémunération horaire exigé par une famille pour répondre à des besoins de base tels qu'un logement adéquat et des aliments nutritifs, après la comptabilisation des transferts gouvernementaux — comme la Prestation fiscale canadienne pour enfant — et des déductions de revenu relatives à l'impôt et aux cotisations à l'assurance-emploi.

### 18,26 \$ de l'heure

Dans un rapport publié le 6 septembre dernier, la Coalition anti-pauvreté du Yukon a ainsi fixé le salaire horaire de subsistance à hauteur de 18,26 \$. Le chiffre est inférieur de 0,86 \$ au salaire de 19,12 \$ calculé en 2016.

À titre de comparaison, le salaire minimum au Yukon était en avril dernier de 11,32 \$ de l'heure, soit près de 7 \$ inférieur au chiffre présenté cette année par la Coalition.

Selon la CAPY, cette dimi-

nution du salaire de subsistance est principalement attribuable à deux changements de politique promulgués par le gouvernement fédéral dans le budget 2016, soit une augmentation de la Prestation fiscale canadienne pour enfant et une augmentation de la déduction pour les habitants du Nord qui ont plus que compensé l'augmentation du coût des besoins fondamentaux des ménages.

« Nous espérons que le deuxième rapport annuel nous poussera en tant que communauté

à faire face au coût élevé de la vie et nous aidera à comprendre qu'il existe des outils tangibles qui peuvent être utilisés par les gouvernements territorial et municipaux pour résoudre la question de l'abordabilité », a déclaré le coprésident de la Coalition, Bill Thomas.

Le rapport complet ainsi que la méthodologie qui a été utilisée pour son élaboration sont accessibles (en anglais) sur le site Internet de la Coalition anti-pauvreté du Yukon : yapc.ca ■

## L'Agence de Revenu du Canada de retour à Whitehorse

Thibaut Rondel

Le 1<sup>er</sup> septembre, le député du Yukon Larry Bagnell a annoncé la réouverture des bureaux de l'Agence de Revenu du Canada (ARC) à Whitehorse. Les bureaux yukonnais de l'ARC avaient été fermés en 2012 à la suite de coupes budgétaires décidées par le gouvernement fédéral de Stephen Harper.

Au cours des dernières années, de nombreux Yukonnais se sont mobilisés pour obtenir le retour de l'ARC au territoire et une pétition avait même été lancée en ce sens. Le député Bagnell avait par ailleurs fait du retour de l'ARC au Yukon une de ses promesses de campagne lors des élections fédérales de 2015.

L'Agence de Revenu du Canada reprendra ses quartiers dans l'Édifice Elijah-Smith, à l'angle de la rue Main et de la 4<sup>e</sup> Avenue. Selon Larry Bagnell, le service devrait être lancé à temps pour la prochaine échéance fiscale et devrait être en activité toute l'année.

### Une équipe de bénévoles

La nouvelle équipe de l'Agence de Revenu du Canada ne sera



L'Édifice Elijah-Smith accueillera de nouveau les bureaux de l'Agence de Revenu du Canada.

Photo : Thibaut Rondel

plus constituée de personnel du gouvernement du Canada, mais de bénévoles formés dans le cadre du Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt (PCBMI).

Selon le gouvernement fédéral, les bénévoles du PCBMI

suivront « une formation rigoureuse et adaptée à leurs besoins que leur donneront des agents de l'ARC ». Ottawa explique que l'ARC donnera un appui aux bénévoles pour veiller à ce qu'ils offrent des services de qualité. Si un bénévole n'est pas disponible ou en cas de

situation fiscale complexe, les contribuables pourront toutefois utiliser une ligne téléphonique dédiée pour communiquer avec un agent de l'ARC spécialisé dans les questions fiscales particulières à l'intention des contribuables du Nord canadien, comme les

déductions pour les habitants de régions éloignées.

Par ailleurs, les agents du programme de visibilité de l'ARC visiteront Whitehorse tous les trois mois tandis que des visites annuelles seront organisées dans les collectivités les plus petites et les plus éloignées.

### Faciliter les paiements

Afin de faciliter les paiements en personne, l'ARC explique avoir récemment adopté une nouvelle approche plus adaptée à la réalité des habitants de régions éloignées et du Nord. Les particuliers et les entreprises peuvent ainsi faire un paiement à l'un ou l'autre des seize bureaux de Postes Canada au Yukon. Whitehorse en compte trois, dont un à quelque 100 mètres de l'édifice Elijah Smith. De plus, les bénévoles pourront aider les participants à faire des paiements en ligne en se servant d'ordinateurs de l'immeuble Elijah Smith.

L'ARC évaluera cette nouvelle approche au cours de sa mise en œuvre afin de déterminer si elle répond bien aux besoins et aux réalités des collectivités des régions éloignées et du Nord. ■

Disponible jusqu'à 23 h 59 PT le 18 octobre 2017

AIR NORTH  
Yukon's Airline  
40



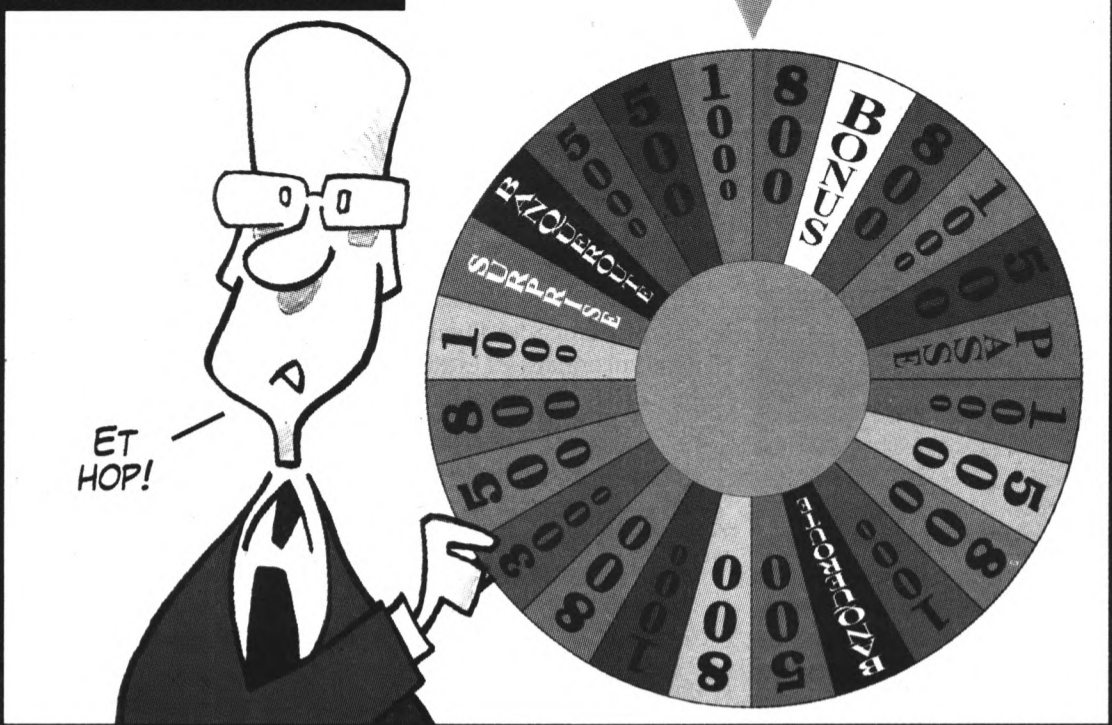
LES PASSES Aurora  
Volez quand ça vous chante

Voyagez sans date d'interdiction, du 15 septembre 2017 au 30 avril 2018.  
Trois options de passes Aurora, à partir de 619 \$ + TPS.

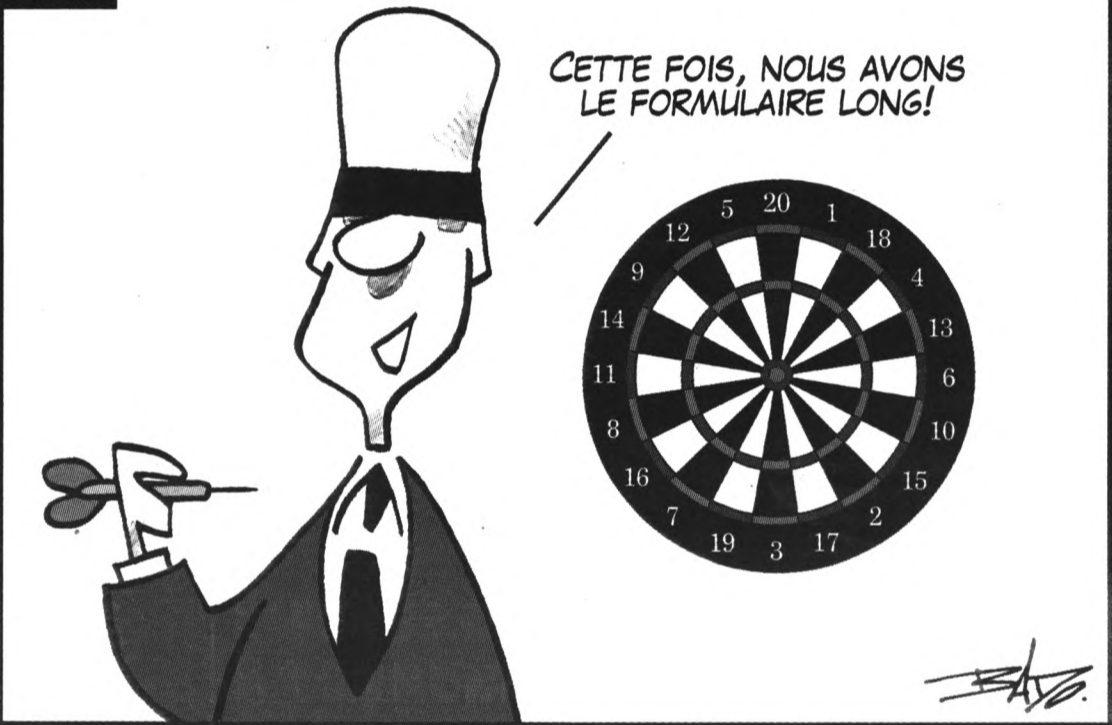
\* Selon les disponibilités. Les options et les prix peuvent être modifiés sans préavis.  
Consultez notre site Web pour les détails sur les passes familiales Aurora. Hrs de réservation : lun. au ven. de 7 h à 18 h; sam. au dim. de 9 h à 17 h HP.

flyairnorth.com  
1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Recensement 2011



2016



**l'Aurore boréale**

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | aureoreboreale.ca

**Notre équipe**

**Direction et rédaction :** Thibaut Rondel | dir@aureoreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

**Correspondants :**

Catherine Bolduc-Gagnon, Marie-Hélène Comeau, Maryne Dumaine, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Genséric Morel, Kelly Tabuteau, Agnès Viger.

**Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :**

Marie-Claude Nault | pub@aureoreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

**Révision des textes et correction d'épreuves :** Françoise La Roche

**Abonnement**

26,25 \$ par année format papier\* ou PDF. (\*125 \$ à l'étranger pour la version papier)  
1.05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.



Éditorial

**Des routes qui ne mènent nulle part**

Thibaut Rondel

**A**lors que le continent américain fait ces jours-ci la dramatique expérience des conséquences du réchauffement climatique, le premier ministre Trudeau a profité de sa première visite officielle au Yukon pour remémorer au pays l'incohérence de la politique environnementale libérale.

En dédiant 360 millions de dollars à la construction de routes minières, le premier ministre a confié un véritable blanc-seing à l'industrie. De fait, le chèque a été signé sans qu'aucun processus d'évaluation environnementale et socioéconomique ait encore été mené pour détailler la nature des futurs projets miniers. En d'autres termes, il n'existe actuellement aucune garantie en matière de protection de l'environnement qui permette de préserver le territoire des dérives des compagnies minières.

À faire passer la charrue avant les boeufs, la grande question qui se pose désormais se formulerait ainsi : le gouvernement saura-t-il préserver sa capacité à s'opposer à des projets miniers comportant des zones d'ombre après y avoir investi plusieurs centaines de millions de dollars? On peut en douter.

Lors d'une conférence de l'industrie pétrolière organisée au printemps dernier à Houston, le premier ministre Trudeau avait reçu une ovation du public après avoir affirmé qu'aucun pays ne trouverait 173 milliards de barils de pétrole pour les laisser enfouis dans le sol.

Justin Trudeau faisait alors référence à la manne pétrolière issue des sables bitumineux de l'Alberta. Le projet est considéré par les experts et les groupes environnementaux comme l'un des plus grands désastres climatiques sur la planète. Cependant, cette considération n'a jamais semblé bouleverser le premier ministre canadien.

Du point de vue libéral, le Yukon n'est malheureusement pas si différent de l'Alberta. Aux yeux

d'Ottawa, le territoire s'apparente à une colonie de peuplement assise sur un tas de richesses minérales qu'il serait sot de ne pas extraire au plus vite.

Cela dit, brader le territoire aux compagnies minières est une chose. Faire croire que l'investissement profite au développement et au bien-être de la population yukonnaise en est une autre.

Certains travaux de construction vont bien entendu être confiés à des entreprises locales et les Premières Nations yukonaises pourront profiter d'une partie des retombées économiques de ces projets miniers. Des créations d'emplois vont aussi accompagner le développement des activités minières, mais quelle part des profits s'évaderont en Chine, à Toronto ou à Vancouver?

Par ailleurs, le gouvernement ne peut pas décemment avancer l'argument du bien-être de la population yukonnaise et de son développement à long terme en promettant une poignée d'emplois précaires et la réfection de quelques routes qui ne mènent nulle part.

L'histoire du Yukon nous a montré à maintes reprises que ce sont bel et bien les prix des métaux qui décident de l'activité soutenue des mines ou de leur abandon prompt et bâclé. Ces fluctuations privent ainsi l'industrie minière du rôle de garant de la stabilité économique du territoire et de son développement responsable à long terme.

Les retombées économiques de nos futurs projets miniers seront fortement limitées. Les dégâts pour la nature, eux, risquent de bouleverser plus profondément le territoire. Alors que le XX<sup>e</sup> siècle a été marqué par le génocide culturel des Premières Nations du Canada, c'est de l'écocide des terres autochtones dont il est aujourd'hui question. Si la saga de la rivière Peel a précipité la chute du gouvernement Pasloski, le plus dur reste encore à venir. Avec la bénédiction des dirigeants libéraux, le territoire a été livré en pâture aux mâchoires de l'industrie.

· Achat · Vente · Investissement

**Viviane Tessier**  
RE/MAX

49B Waterfront Place  
Whitehorse, YT Y1A 6V1  
867-667-2514

867-334-1111

# Scène locale

## Le cadeau des libéraux à l'industrie minière

Thibaut Rondel

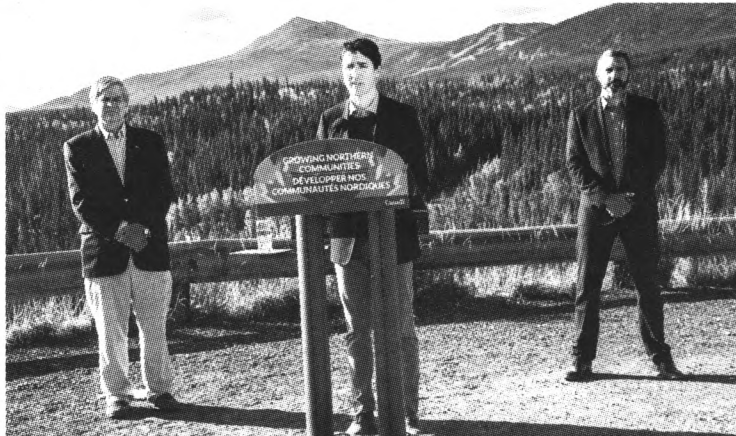
Le premier ministre, Justin Trudeau, et le premier ministre du Yukon, Sandy Silver, ont annoncé un financement de plus de 360 millions de dollars en vue d'améliorer l'accès routier dans deux régions riches en minéraux : la région des monts Dawson dans le centre du Yukon, et la Nahanni Range Road dans le sud-est du Yukon. L'annonce a été faite le 2 septembre au belvédère du lac Schwatka lors d'une conférence de presse réunissant au pupitre les deux élus libéraux ainsi que le député du Yukon Larry Bagnell.

Dans le cadre du Projet d'accès aux ressources du Yukon (Yukon Resource Gateway Project), Ottawa s'est engagé à verser une contribution de plus de 247 millions de dollars. Après l'élaboration d'ententes liées au projet avec les Premières Nations concernées et au terme de plusieurs examens environnementaux et socioéconomiques, le gouvernement du Yukon affirme qu'il investira pour sa part près de 113 millions de dollars dans le projet.

### Selwyn, Coffee et Casino

Le projet contribuera à la mise à niveau de plus de 650 kilomètres de route ainsi qu'à la construction ou au remplacement de plusieurs ponts, ponceaux et traversées de cours d'eau. Ces améliorations doivent encourager la croissance du secteur minier qui pourra accéder à moindre coût aux ressources naturelles du Yukon. Les apports de l'industrie minière devraient en effet se limiter à 108 millions de dollars, soit trois fois moins que le montant de l'investissement public. Les futures grandes mines potentielles que sont Selwyn, Coffee et Casino pourraient notamment profiter de l'aubaine.

« Les infrastructures modernes jouent un rôle essentiel dans le



Le premier ministre canadien Justin Trudeau en compagnie du premier ministre du Yukon, Sandy Silver, et du député fédéral du Yukon, Larry Bagnell, le 2 septembre au belvédère surplombant le lac Schwatka

Photo : Thibaut Rondel

développement et la bonne gestion des incroyables ressources naturelles que nous avons à portée de main. En facilitant l'accès à ces importantes ressources à travers le territoire du Yukon, le Projet d'accès aux ressources du Yukon aidera à créer de bons emplois pour la classe moyenne, à promouvoir la prospérité économique à long terme et à bâtir un Nord plus fort et plus durable », a déclaré le premier ministre Trudeau.

Les travaux devraient débuter dès le début de l'année 2018 et durer huit ans. Les améliorations prévues dans la région des monts Dawson porteront sur la réfection de quatre routes publiques. La Nahanni Range Road bénéficiera quant à elle de travaux de réfection à partir de son intersection avec la route Campbell jusqu'à la frontière entre le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

« Le Projet d'accès aux ressources est l'un des plus importants jamais entrepris dans ce territoire, et il aura des impacts incroyablement positifs sur l'économie du Yukon », a affirmé le premier ministre Sandy Silver qui promet de travailler avec les Premières Nations pour conclure les ententes liées au projet.

### Un danger pour l'eau

Contrastant avec l'optimisme affiché des libéraux de Sandy Silver, plusieurs voix se sont élevées pour dénoncer un investissement perçu comme un soutien financier apporté à des multinationales au détriment des résidents du Yukon. De nombreux citoyens redoutent notamment une fuite des futurs profits réalisés par le secteur minier et notamment par la multinationale chinoise Selwyn Chihong.

La Société de conservation du Yukon s'inquiète par ailleurs des répercussions que cette nouvelle ruée minière pourrait avoir sur les écosystèmes du territoire. Le recours à des bassins de stériles représente en effet une menace considérable pour la santé des eaux du Yukon. Or, les scandales environnementaux liés à l'exploitation chaotique des ressources minérales du Yukon ont durablement marqué les esprits. Aujourd'hui encore, les contribuables canadiens continuent de payer pour les ravages commis par l'industrie sur les sites de Faro, Keno Hill ou encore Mount Nansen.

L'inquiétude est partagée par les représentants des Premières Nations yukonnaises. Les gouvernements autochtones se félicitent des futures retombées économiques des projets miniers auxquels ils souhaitent être associés, mais se disent toutefois attentifs aux impacts que ces projets pourraient avoir sur la faune et la flore de leurs territoires traditionnels.

Alors qu'aucun des trois grands projets miniers susceptibles de bénéficier de ces nouvelles infrastructures routières — Coffee, Selwyn et Casino — n'a pour l'heure complété avec succès le processus d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon, l'organisation citoyenne le Conseil des Canadiens condamne ce financement et s'interroge lui aussi sur les risques de contamination des eaux.

« Le gouvernement Trudeau dépense un quart de milliard de dollars pour construire des routes malgré l'absence d'approbation réglementaire pour ces mines et la menace qu'elles représentent pour les cours d'eau », s'insurge le groupe d'activistes environnementaux. « Le Conseil des Canadiens appelle à de nouvelles garanties pour protéger les voies navigables au Canada. Nous rejetons l'utilisation des fonds d'infrastructure fédéraux qui aggravent les changements climatiques et mettent en danger l'eau douce dans ce pays. »

La Société de conservation du Yukon craint par ailleurs que la décision du gouvernement d'investir dès aujourd'hui plusieurs centaines de millions de dollars au profit du secteur minier entrave sa capacité future à geler la construction d'une nouvelle mine, dans l'hypothèse où celle-ci ne satisfait pas aux attentes de l'Office d'évaluation environnementale et

socioéconomique du Yukon.

### Les conservateurs satisfaits

Du côté de l'opposition officielle, la nouvelle n'a pas manqué de faire réagir les députés du Parti du Yukon qui se sont déclarés heureux de voir le gouvernement fédéral s'engager dans cette voie. Le Projet d'accès aux ressources du Yukon était considéré comme une priorité par le gouvernement conservateur de Darrell Pasloski, au pouvoir jusqu'à l'automne 2016.

« Lorsque nous étions au gouvernement, nous avons fait de ce projet une priorité majeure dans toutes nos discussions avec le gouvernement fédéral, puisque celui-ci devrait directement stimuler l'activité minière tout en apportant des bénéfices économiques et des emplois aux Yukonnais », a déclaré Scott Kent, le critique de l'opposition officielle pour les questions liées à l'exploitation minière.

Même son de cloche du côté de la Chambre des mines du Yukon, qui a salué l'investissement des libéraux.

« L'industrie minière moderne et responsable a historiquement guidé le développement du Yukon au bénéfice des collectivités rurales du Yukon et des Canadiens et espère poursuivre ce leadership dans le futur », a déclaré le président de la Chambre des mines, Mike Burke.

La Chambre de commerce du Yukon et son Comité pour les transports et les infrastructures ont eux aussi accueilli favorablement cette annonce qu'ils considèrent comme « une énorme victoire pour le milieu des affaires du Yukon et le territoire dans son ensemble ». ■

## Justin Trudeau s'exprime sur le soutien aux langues officielles

Thibaut Rondel

Le 2 septembre dernier, l'Aurore boréale a profité d'une séance de questions pour interpeller le premier ministre Justin Trudeau sur la mise en œuvre du futur plan d'action pour les langues officielles. M. Trudeau s'est dit heureux de voir grandir et s'épanouir les communautés francophones les plus au nord et a assuré que le dossier continuait d'être une priorité pour son gouvernement.

« Notre gouvernement prend très au sérieux la responsabilité de défendre le bilinguisme et de défendre les communautés linguistiques en situation minoritaire à travers le pays » a-t-il affirmé. « Quand nous allons présenter notre plan d'action l'année prochaine, nous allons écouter les différentes communautés [...]. Pour nous, [il s'agit] de créer des opportunités pour les gens en situation minoritaire; de ne pas juste protéger leur langue, mais de la voir s'épanouir; de voir

leurs enfants jouir d'avantages et d'opportunités, par cet appui, par cette défense de nos deux belles langues officielles [...]. Nous allons continuer d'écouter les préoccupations et d'agir en conséquence. »

Patrimoine canadien avait organisé l'an passé une grande tournée de consultation dans les communautés minoritaires du Canada et un nouveau plan d'action pour les langues officielles devrait être dévoilé en 2018 par la ministre Mélanie Joly. ■

Arrêtez de chialer, commencez à planifier.

Nous vous aiderons à atteindre une retraite confortable.



Davy Joly – Directeur de Division  
Services Financiers Groupe Investors Inc.  
(867) 334-4771

Permis d'assurance par l'intermédiaire de l'Association québécoise des courtiers en assurance

Groupe Investors

# Culture

## Une interconnexion culturelle entre l'Équateur et le Yukon



Beatriz Caiza et son époux Flavio Santi, membres de la Nation Kichwa en Amazonie équatorienne, sont actuellement en tournée culturelle au Canada.

Photo : Nelly Guidici

qu'il y a de sacré pour nous. Tous les peuples indigènes font la même chose. » Dans la forêt amazonienne, les femmes de la Nation Kichwa fabriquent des bijoux avec des perles, mais aussi avec des plumes et des graines récoltées dans la jungle afin d'apporter protection et force à leur mari lors de la chasse. Les motifs représentés sont issus des visions que les femmes ont lorsqu'elles boivent, par exemple, une infusion de feuilles utilisées en médecine traditionnelle appelée *wayusa*. L'infusion des feuilles de *wayusa* est utilisée comme boisson diurétique, mais elle permet aussi de détendre et d'apaiser l'esprit.

### L'utilisation du métier à tisser

L'apprentissage de cet atelier s'est effectué sur des métiers à tisser faits d'une petite planche en bois et de clous alignés en haut et en bas de la planche. Les gestes demeurent les mêmes, et M<sup>me</sup> Andrews a trouvé que l'utilisation du métier à tisser était facile. « Faire le perlage était facile et je me suis sentie connectée à Beatriz que je trouve fantastique. » Le langage des perles et du tissage semble universel et pas besoin de parler une langue pour communiquer. Ce soir-là, sérénité et concentration étaient présentes parmi les participants.

### Une tournée culturelle au Canada

M<sup>me</sup> Caiza accompagnée de son époux, Flavio Santi, sont actuel-

lement en tournée culturelle au Canada et se rendront à Vancouver pour une conférence à l'Université de la Colombie-Britannique le 21 septembre prochain. M. Santi, descendant d'une lignée de chamans, est lui-même « homme médecine » et connaît de nombreuses plantes qui font partie de la pharmacopée traditionnelle de son peuple. L'un des objectifs de ce voyage au Yukon est de créer un lien interculturel de solidarité entre les différents peuples afin de continuer le combat pour protéger les sites sacrés menacés par les exploitations minière, pétrolière et forestière. Il a ainsi pu sauvegarder deux rivières : Puyo et Liushin qui ont une importance vitale dans leur culture. De plus, M. Santi préconise un modèle de développement alternatif qui permet aux gardiens des savoirs

autochtones d'utiliser leurs terres pour l'éducation culturelle et les projets traditionnels de guérison. Dans cette optique, il a créé l'école *Wayusa*. « Nous voulons construire notre architecture indigène et entreprendre notre propre forme de développement. »

Lors de leur arrivée au centre culturel, Sean Smith, membre de la Nation Kwanlin Dün, a solennellement souhaité la bienvenue au couple. Accompagné de quatre autres membres, M. Smith a expliqué à quel point il était honoré de les recevoir. « C'est un grand honneur et une fierté pour nous, peuple de l'aigle, de recevoir la visite des membres du peuple du condor. Nous respectons la médecine que vous portez dans votre esprit et votre âme et nous vous remercions pour votre enseignement. »

Nelly Guidici

Beatriz Caiza, membre de la Nation Kichwa à Puztasa dans l'Amazonie équatorienne, a animé un atelier de fabrication de bracelets en perles le 6 septembre au Centre culturel des Kwanlin Dün. Une dizaine de participants étaient présents et notamment Mariah Andrews

qui coud des perles depuis de nombreuses années. Membre de la Nation Tahltan du nord de la Colombie-Britannique, elle vit depuis de très longtemps à Whitehorse et a remarqué que les techniques utilisées dans le Nord et le Sud du continent américain étaient similaires.

« Les techniques sont les mêmes, les motifs reflètent ce

## Une chronique yukonnaise pour la rentrée théâtrale

Thibaut Rondel

Après avoir passé trois ans à récolter, transcrire et amalgamer des entrevues, la compagnie yukonnaise Open Pit Theatre est prête à partager *Busted Up: A Yukon Story*.

Portée par la codirectrice artistique Geneviève Doyon, cette pièce réunit une variété de personnages aux opinions et aux histoires aussi divergentes que leurs racines et leurs âges. Comment se sont-ils retrouvés au Yukon, pourquoi sont-ils restés? Les croyances et les peurs des personnages se dévoilent au fil d'une histoire ou

se greffent des thèmes d'actualité brûlants tels que les relations entre les populations blanches et autochtones, la croissance des populations immigrantes, l'extraction des ressources naturelles et les changements frappant le Nord canadien.

En résulte une pièce de théâtre pleine d'humour, de violence, d'absurde et de tendresse, promet l'Open Pit Theatre.

La pièce est présentée du 13 au 23 septembre au *Old Fire Hall* de Whitehorse, et le 26 septembre à Haines Junction.

Plus d'information sur [www.openp.it](http://www.openp.it).



La première de la pièce *Busted Up* a été présentée hier le 13 septembre, au *Old Fire Hall*. Photo : fournie

L'Association franco-yukonnaise  
**vous invite**

### Les films sur l'art

L'Odeur après la pluie (20 min)

Festival international de films Fantasia

Mali Blues (95 min)

Festival International du Film sur l'Art de Montréal

Jeudi 28 septembre, 19 h, Baked Café.

[cine.afy.yk.ca](http://cine.afy.yk.ca)

# 35<sup>e</sup> AGA

Samedi 30 septembre

Centre récréatif du mont McIntyre  
(1, chemin Sumanik)

9 h

### Présentations

- Direction des services en français
- Commissariat aux langues officielles
- Projet [droits.afy.yk.ca](http://droits.afy.yk.ca)

12 h

### Repas

Nous vous offrons le repas à l'occasion de notre 35<sup>e</sup> anniversaire.

13 h 30

### Réunion d'affaires

[aga.afy.yk.ca](http://aga.afy.yk.ca)

Merci à  
Canada  
Yukon  
FIFA  
Fantasia

867 668-2663

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)

AFY

## Dawson

## White Ram, le plus grand tournoi de poker du Nord

Agnès Viger

**D**u 6 au 11 septembre, des amateurs de poker Texas Hold'em du monde entier se sont retrouvés à Dawson pour six jours de divertissement. La compétition a eu lieu dans le plus vieux casino du Canada, le Diamond Tooth Gertie's. Le Texas Hold'em est la variante du poker la plus populaire avec deux cartes fermées par joueur et cinq cartes ouvertes pour l'ensemble de la table.

## Un tournoi historique

Le White Ram, tournoi emblématique, est né au milieu des années 1980. Il a gagné en réputation et en notoriété avec le temps, notamment grâce à l'histoire de Dawson et de sa Ruée vers l'or. Dans un premier temps, le tournoi n'avait rien d'officiel et réunissait des connaisseurs hors d'un cadre légal. Afin de continuer la tradition, les



Des jetons spéciaux ont été utilisés pour les tournois afin d'éviter toute tricherie.

Photo : Genséric Morel

gagnants ont reçu 100 \$ pour les tournois de fin de semaine », explique Paul Robitaille.

Chaque tournoi a un style différent afin que les joueurs puissent y trouver leur compte. Le vendredi 8 septembre, les mises ont été limitées par les organisateurs pour un gain avoisinant les 40 000 \$. Du 9 au 11 septembre, les mises étaient illimitées pour les tournois *No Limit* et *Freeze Out*, forts en adrénaline. Plus de 115 000 \$ ont été gagnés.

## Retour sur le tournoi

Une étrange ambiance régnait dans le casino cette fin de semaine. Sous les yeux avertis de plusieurs officiers de sécurité et de quelques spectateurs curieux, les tournois se sont déroulés dans le calme avec les cliquetis des jetons de poker en fond sonore. Le casino étant peu fréquenté en début d'après-midi, les employés étaient aussi nombreux à observer la compétition. La majorité des joueurs sont des locaux. « Le tournoi a lieu au bon moment de l'année. Les Dawsoniens ont travaillé dur tout l'été et ont suffisamment d'économies pour participer à la compétition », commente un spectateur.

Le tournoi le plus attendu se déroulait sur deux jours, le samedi et dimanche, avec 121 joueurs. Ce tournoi été particulièrement riche en prise de risques, avec de nombreux « tapis » — lorsque l'on joue la totalité de ses jetons en un coup. Les quinze meilleurs participants se sont partagé un pot de 78 450 \$. Le grand gagnant de ce tournoi *No Limit* est reparti avec 27 460 \$ en poche. ■

## Planifier l'avenir financier du Yukon

Exprimez votre opinion sur l'ébauche des options que le Groupe consultatif financier du Yukon a préparée pour le gouvernement du Yukon en participant à l'une des rencontres suivantes :

|  |  |                                     |
|--|--|-------------------------------------|
| <b>Haines Junction</b><br>12 septembre           | <b>Mayo</b><br>18, 19 septembre        | <b>Faro</b><br>27, 28 septembre     |
| <b>Burwash</b><br>13 septembre                   | <b>Dawson</b><br>19, 21, 22 septembre  | <b>Carmacks</b><br>28, 29 septembre |
| <b>Beaver Creek</b><br>14 septembre              | <b>Old Crow</b><br>20, 21 septembre    | <b>Carcross</b><br>2 octobre        |
| <b>Whitehorse</b><br>15 septembre<br>3-6 octobre | <b>Watson Lake</b><br>25, 26 septembre | <b>Teslin</b><br>4 octobre          |
| <b>Pelly River</b><br>18 septembre               | <b>Ross River</b><br>27 septembre      |                                     |

À compter du 12 septembre, consultez le [www.yukonplans.ca/fr](http://www.yukonplans.ca/fr) pour connaître les heures et les endroits des rencontres dans votre localité.

Jusqu'au 6 octobre, vous pouvez également transmettre vos commentaires en ligne sur le site [www.yukonplans.ca/fr](http://www.yukonplans.ca/fr).

L'avenir du Yukon.  
Nos priorités.  
Notre plan.

**Yukon**  
Finances

autorités ont accepté de les laisser hors du radar à condition que les gains et les joueurs soient limités.

Ayant pris de l'ampleur avec les années, le tournoi a finalement joint un cadre légal en 2006, en étant organisé par la Klondike Visitor Association, propriétaire du casino de Dawson. Depuis onze ans, l'événement est devenu bénéfique pour le tourisme et accueille des visiteurs du monde entier. « Nous avons surtout des joueurs de l'Alaska, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest », confie Paul Robitaille, gestionnaire d'événement à la Klondike Visitor Association. La compétition est

ouverte aux spectateurs curieux, même s'il n'y a pas trop de public. Ce sont souvent ceux qui ont perdus qui deviennent spectateurs », ajoute M. Robitaille.

## Plus de 150 000 \$ de gains

Le White Ram est le plus grand tournoi de poker du Nord, le seul officiel à l'ouest d'Edmonton et le plus au nord d'Amérique. Pour chaque tournoi, 120 compétiteurs peuvent s'affronter. Le mercredi 6 et le jeudi 7 septembre, les joueurs ont pu se mettre dans le bain avec les tournois satellites. « Les



LANCEMENT

La 14<sup>e</sup> édition de la revue**Le nombril**

La revue yukonnaise en périnatalité et petite enfance pour les parents francophones en milieu minoritaire.

**Mardi 26 septembre**

Salle communautaire du Centre de la francophonie

Un repas et des rafraîchissements seront servis.

Informations : [lenombril@lesessentielles.ca](mailto:lenombril@lesessentielles.ca) ou (867) 668-2636

Les EssentiElles

Yukon  
Direction de la condition féminine

Canada

DOSSIER

## Éducation

RETOUR  
EN CLASSE

## Les Programmes de français accueillent l'équipe du programme Odysée

Françoise La Roche

Les douze monitrices et moniteurs de français du programme Odysée sont à pied d'œuvre depuis le lundi 11 septembre. Ces jeunes âgés de 19 ans à la mi-trentaine collaboreront à l'atteinte des objectifs du plan d'action des Programmes de français du ministère de l'Éducation du Yukon, soit que les élèves apprennent la langue et deviennent aptes à communiquer en français après leur 12<sup>e</sup> année.

Pour ce faire, ils sont bien secondés. « Il y a une formation nationale chaque année. C'est important que tous les jeunes à travers le Canada se rassemblent, se voient et créent des réseaux de soutien, des réseaux pour qu'ils puissent partager leur expérience de moniteur », explique Yann Herry, coordonnateur des programmes en français au ministère de l'Éducation.

Une fois arrivés au Yukon, une autre formation leur est offerte avant qu'ils commencent à travailler dans les écoles. On leur présente les organismes francophones, les Premières Nations du Yukon, et on leur explique l'approche neurolinguistique (ANL) utilisée pour apprendre le français aux élèves. De plus, l'enrichissement culturel comporte une importance considérable. Il crée un environnement pour l'apprentissage du français et une utilisation pratique de la langue à travers la culture.

### Des activités annuelles

Dans le but de rassembler les élèves des programmes de français langue seconde — français de base, français intensif et immersion française (précoce et tardive) — des activités reviennent chaque année. Trois Cafés-rencontres sont organisés au cours de l'année en partenariat avec Canadian Parents for French : le 15 septembre, présentation des monitrices et moniteurs; en novembre, la tire Sainte-Catherine; et un autre en février pour souligner la Semaine de l'immersion.

De plus, au printemps, les événements *Chante-la ta chanson* rassemble toutes les écoles primaires et *Secondaire en spectacle* réunit toutes les écoles secondaires.

« Notre objectif est de rassembler les jeunes des écoles pour qu'ils constatent qu'ils font partie d'une communauté d'apprenants de français », ajoute M. Herry. Trois grandes activités culturelles



L'équipe des Programmes de français du ministère de l'Éducation du Yukon (de g. à dr.) : Katherine Tiede, Danielle Bonneau, Yann Herry, Nicole Morgan et Pascal St-Laurent (absente de la photo : Sofie Maurice).

apparaissent au programme cette année. Il y aura la venue du magicien Marc Tardif à l'automne et d'Andrée Lévesque-Sioui, auteure-compositrice-interprète wendate, qui présentera la culture huronne

par la danse et le chant. Ces deux artistes visiteront toutes les écoles du Yukon. Aussi, l'auteur québécois de pièces de théâtre Luc Boulanger rencontrera les élèves à Whitehorse et à Dawson.

### Récidive et témoignage

Rosie Lapierre a été monitrice de français à Dawson l'an dernier. Elle a tellement aimé cela qu'elle

est de retour pour une deuxième année.

« J'ai aimé les jeunes. J'ai trouvé qu'ils étaient motivés à apprendre le français, même s'il n'est pas parlé dans la communauté, il n'y a pas beaucoup de francophones dont c'est la langue première [à Dawson]. Il y a des élèves qui parlent super bien, surtout en 9<sup>e</sup> année. C'est une classe de cinq filles et elles sont tellement bonnes, on peut vraiment avoir une discussion suivie avec elles. Ça m'impressionne vraiment. »

### Le programme Odysée

En plus de procurer une expérience de travail en immersion française, le programme Odysée donne l'occasion à des étudiants d'obtenir un emploi rémunéré.

« C'est important d'offrir la chance à des jeunes de vivre l'expérience de l'éducation. On privilégie les moniteurs qui postulent pour la première fois, car le programme Odysée veut surtout offrir une expérience de vie. »

Venez rencontrer ces jeunes gens motivés à partager leur langue et leur culture lors du Café-rencontre le vendredi 15 septembre au Centre de la francophonie. ■



Les moniteurs de langue du programme Odysée. Devant : Charlotte Nury, Marie-Christine Boucher, Sébastien Arz. Sur le banc de g. à dr. : Rosie Lapierre, Camille Godais, Michèle Bouchard, Nicolas Brayant. Debout derrière : Mélanie Rhéaume, Joanie Clermont. Sur la table : Anita Lambton et Louis-Philippe Labelle.

Photos : Thibaut Rondel



# Éducation

## Une année pleine d'espoirs pour la Commission scolaire francophone du Yukon

Thibaut Rondel

**A** lors que la construction de la nouvelle école francophone doit débuter en 2018, selon nos sources Ottawa s'apprêterait à annoncer officiellement le financement de la partie communautaire de l'établissement pour un montant de 7 millions et demi de dollars.

L'Aurore boréale s'est entretenu avec le président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), Jean-Sébastien Blais, et le directeur général de l'organisme, Marc Champagne, pour aborder la nouvelle et décrypter les grands défis de la rentrée.

**L'Aurore boréale : Comment s'est passée la rentrée de la commission scolaire?**

**Jean-Sébastien Blais :** La rentrée est déjà bien entamée pour les commissaires! Nous avons dernièrement repris nos activités régulières et recommencé à travailler sur nos dossiers. On se prépare déjà à notre deuxième rencontre publique qui aura lieu bientôt, et nous préparons aussi notre assemblée générale annuelle qui aura lieu [ce soir]. Je pense que le bilan de l'an passé est assez positif et on s'attend à un meilleur, ou du moins à un aussi bon bilan pour cette année.

**A.B. : Du changement du côté de l'équipe de la CSFY?**

**Marc Champagne :** Il y a cette année une très belle stabilité à l'École Émilie-Tremblay, de l'Académie Parhélie et de la Commission scolaire. On reprend avec la même équipe au bureau central, et à l'école, on accueille une nouvelle directrice, Sylvie Arsenault (voir page 10), et une nouvelle enseignante qui va enseigner un jour par semaine.

**A.B. : Et les élèves? Qu'en est-il des effectifs?**

**M.C. :** Cette année, nous avons 57 élèves à l'Académie Parhélie. C'est le plus grand nombre d'élèves qu'on ait eu depuis sa création. Et 224 élèves au primaire. En ce qui concerne l'École Nomade, on accueille cette année quinze élèves. C'est la plus grande cohorte. Je crois que les effectifs tournaient autour de neuf élèves l'année dernière, donc on note une augmentation. Nous avons de grands voyageurs au Yukon et plusieurs de ces élèves-là sont dans des familles qui sont parties en voyage pour l'année. Les nombres vont donc fluctuer et ne vont pas forcément continuer d'augmenter.



Le directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon, Marc Champagne, discute des plans de la nouvelle école francophone avec un membre de la communauté, le 14 juin dernier au gymnase de l'École Émilie-Tremblay.

Photos : Thibaut Rondel



Le président de la CSFY, Jean-Sébastien Blais, et l'architecte responsable de la conception de la nouvelle école, Antonio Zedda (à dr.), présentent les plans du bâtiment lors d'une réunion publique le 14 juin.

Au total, nous avons donc 296 élèves cette année.

**A.B. : La commission scolaire fait-elle toujours face au grand défi de la rétention des élèves du secondaire?**

**M.C. :** L'un des grands dossiers de la commission scolaire est de travailler à la rétention. Nous avons formé un comité d'école pour nous pencher sur cette problématique et nous avons aussi créé un partenariat avec d'autres conseils scolaires dans le nord et l'ouest du Canada, puisque les défis que nous avons au Yukon au sujet de la rétention au secondaire sont sensiblement les mêmes ailleurs. Les espaces physiques sont un élément important du casse-tête quand on parle de retenir nos élèves. On mise donc en partie sur l'ouverture de la nouvelle école secondaire pour nous aider, mais nous savons que ce n'est pas le seul facteur.

**A.B. : Quels sont les facteurs qui poussent les élèves à quitter le système francophone?**

**M.C. :** Depuis deux ans, nous faisons un sondage auprès des élèves en lien avec la question de la rétention. Il n'y a pas une seule

raison, mais tout un ensemble de facteurs qui font en sorte que les élèves quittent l'école. Il y a la question de l'espace physique qui est limité et le manque d'accès à des locaux spécialisés. Ceci nous limite dans ce que nous pouvons offrir comme programmation, si l'on se compare à F.-H.-Collins, Vanier ou Porter Creek qui sont de vrais espaces pour le secondaire, tandis que nos classes vont de la maternelle 4 ans à la 12<sup>e</sup> année. Il y a aussi un facteur social pour les élèves. Quand on commence à perdre des élèves pour toutes sortes de raisons, les classes deviennent plus petites, d'autres élèves suivent leurs amis, et ça devient un cercle vicieux.

**A.B. : Les élèves sont-ils consultés sur une base régulière?**

**J-S.B. :** Une première rencontre avait été organisée l'hiver dernier entre les commissaires et les conseils étudiants et cela sera refait cette année. La première rencontre avait été très positive et nous allons maintenant inviter les élèves à nous rencontrer deux fois par an, afin de tisser un lien de confiance entre les commissaires et les élus étudiants et rester

toujours bien informés de leurs préoccupations et de leurs désirs. C'est un mécanisme qui n'était pas là auparavant, mais nous souhaitons réaffirmer la formule dans l'idée d'entretenir ce lien, car les commissaires doivent prendre les bonnes décisions et la meilleure manière est d'avoir des liens étroits avec les premiers touchés par nos décisions, les élèves.

**A.B. : La construction d'une école francophone réellement équivalente aux écoles de la majorité anglophone va-t-elle changer la donne?**

**M.C. :** En ce moment, nous avons confiance que nous pourrions offrir des espaces équivalents avec le budget qui est en place [NDR 20 millions de dollars ont été alloués par le gouvernement du Yukon à la construction de la nouvelle école secondaire francophone]. Il y a cependant énormément de détails dans un projet de construction et on peut parfois avoir des surprises lors de l'appel d'offres [...]. C'est donc un dossier que l'on suit de près.

**A.B. : Selon un proche du dossier, le gouvernement fédéral s'apprêterait quant à lui à annoncer le financement de la partie communautaire de l'école, à hauteur de 7 millions et demi de dollars. Ce financement répondrait-il aux besoins de la commission scolaire?**

**M.C. :** Le financement qu'on espère recevoir devrait nous permettre d'inclure toutes les autres composantes communautaires que l'on espérait pouvoir inclure [NDR la commission scolaire a annoncé en juin dernier que le projet de salle de spectacle envisagé pour le centre scolaire avait été écarté par manque de financement].

**J-S.B. :** On a déjà une bonne idée de ce qui s'en vient du fédéral

et on espère que cette contribution sera annoncée bientôt. Les détails sont à finaliser, mais l'on s'entend pour dire qu'on est à la veille de pouvoir l'annoncer. Cela dit, c'est à la ministre de Patrimoine canadien et à la ministre de l'Éducation du Yukon de décider du moment idéal et adéquat pour l'annoncer. Il y a eu beaucoup de nouvelles positives cette année et ça augure bien pour l'avenir des choses. N'oublions pas qu'il existe encore un litige entre la commission scolaire et le gouvernement du Yukon, et que nous négocions encore entre-temps sur une foule de différents sujets. Cependant, ce que nous avons vu cette année nous donne l'impression d'avancer significativement vers une résolution du litige.

**A.B. : Une ouverture de l'école en 2019 est-elle encore envisageable?**

**M.C. :** Nous allons commencer la construction en 2018 et la terminer en 2019, mais il y a encore plusieurs étapes sur lesquelles nous devons travailler. L'étude d'impact sur la circulation a par exemple été complétée. Les conclusions sont que l'école aura essentiellement peu ou pas d'impact sur la circulation à Riverdale. Mais nous devons aussi obtenir un permis de développement de la Ville et il y a un processus d'approbation environnemental qui doit être suivi. Puis nous devons ensuite faire un appel d'offres. Tous ces facteurs-là nous donnent donc une bonne idée du calendrier, mais aucun horaire n'est encore coulé dans le béton.

**A.B. : Est-il encore trop tôt pour baptiser la nouvelle école?**

**M.C. :** On peut l'appeler un centre scolaire secondaire communautaire francophone (CSSCF), mais l'un des projets de cet automne sera de travailler avec les élèves et la communauté pour trouver un nom pour la nouvelle école!

**J-S.B. :** Nous avons déjà évoqué l'idée d'un concours pour stimuler l'enthousiasme de la communauté en donnant la chance à ceux qui le voudraient de proposer un nom, mais ce sera un élément pertinent pour la communauté. Il y a deux objectifs : que la communauté se sente chez elle dans cette école, mais aussi que les personnes qui n'utilisent pas le centre y voient un symbole de la présence francophone au Yukon, en voyant un nom qui est visible depuis le boulevard Lewes. ■

# Éducation



## Un seul bulletin par année à l'École élémentaire de Whitehorse



Les nouveaux membres du personnel de l'École élémentaire de Whitehorse.

Photo : Marie-Hélène Comeau

Marie-Hélène Comeau

**C**e début d'année scolaire en immersion française à l'école élémentaire de Whitehorse est marqué par le sceau du changement avec neuf nouveaux enseignants ainsi que l'adaptation au nouveau curriculum et surtout la publication d'un seul bulletin scolaire pour l'ensemble de l'année.

Si pour certains le changement se vit avec nervosité, dites-vous bien que ce n'est pas le cas de Sharon MacCoubrey, directrice de l'école qui y voit plutôt un défi stimulant à relever. Souriante et enjouée, elle confie son impatience de commencer l'année. Elle est prête à s'adapter aux changements apportés par le nouveau curriculum impliquant, entre autres, une diminution du nombre de productions de bulletins scolaires.

« Nous allons produire qu'un seul bulletin scolaire à la fin de l'année. Il y aura toutefois plusieurs rencontres tout au long de l'année avec les parents, et nous fixerons des buts à atteindre qui seront

révisés dans l'année avec les élèves. Nous aiderons aussi ces derniers à faire leur portfolio. Cette façon de fonctionner encouragera le parent à devenir un membre de l'équipe et à être plus impliqué », précise Sharon MacCoubrey. « Nous sommes la première école à faire ce changement avec le bulletin scolaire, mais éventuellement, ce sera comme ça partout au Yukon, car le nouveau curriculum est axé principalement sur la façon dont on enseigne la matière plutôt que de s'arrêter seulement sur la matière à enseigner », explique-t-elle.

L'immersion française demeure très populaire au Yukon comme ailleurs au pays. Cette année, environ 480 élèves fréquenteront l'école. Un nombre élevé qui a demandé l'ajout d'une classe de 6<sup>e</sup> année et d'une autre de 7<sup>e</sup> année. Les récréations doivent aussi être séparées tout comme les rassemblements officiels afin de permettre à tout le monde d'utiliser les lieux.

De plus, 24 élèves se sont inscrits cette année au programme

d'immersion tardive de l'école qui continue de jouir d'une belle popularité.

« Ces élèves ne parlent pas français lorsqu'ils commencent le programme. Ils ont deux ans pour l'apprendre et rattraper ainsi leur retard, soit en 6<sup>e</sup> et en 7<sup>e</sup> année. Une fois ce retard rattrapé, ils pourront alors continuer leur scolarité en immersion française au secondaire à l'École F.-H.-Collins », explique la directrice de l'école. « Les élèves qui participent au programme d'immersion tardive sont là par choix, ils sont donc très motivés, c'est vraiment stimulant de voir leur progression », ajoute-t-elle.

L'école est dotée également de deux enseignants de la langue Southern Tutchone, langue de la Première Nation du territoire où est située l'école. Ainsi, les élèves sont exposés à cette langue à raison de deux périodes par semaine. Cet enseignement est ponctué de plusieurs sorties culturelles tout au long de l'année axées sur le thème des Premières Nations du Yukon.

« Également, plus l'école avance

en âge, plus elle verdit! On peut ainsi voir Dame Nature repousser un peu plus chaque année la surface asphaltée de la cour d'école.

« C'est grâce à l'implication du conseil scolaire qui travaille fort pour que notre terrain devienne plus naturel. On veut rendre ainsi la cour plus amusante pour les élèves. Et ces derniers adorent ça », explique Sharon MacCoubrey qui

entame sa deuxième année à la direction de l'École élémentaire de Whitehorse, tout comme Darcy Leblanc au poste de vice-directeur.

« L'an passé, Darcy et moi étions en train d'apprendre. Cette année, nous avons trouvé notre rythme, et là, j'entame le travail que j'aime faire! », avoue en terminant cette directrice fin prête à commencer l'année scolaire. ■

## Des modifications apportées au programme d'études du Yukon

La Colombie-Britannique a procédé à la refonte de ses programmes d'études. Or, les écoles du Yukon suivent ces programmes, mais le ministère de l'Éducation a élaboré des ressources pédagogiques et réalisé des adaptations dans le but de les rendre plus pertinents pour les écoliers du territoire.

Le Yukon a donc adopté ces nouveaux programmes d'études et le programme d'obtention du diplôme de fin d'études secon-

daires de la Colombie-Britannique en tenant compte du contexte yukonnais et en y intégrant dans toutes les classes les savoirs et les savoir-faire des Premières Nations.

Les nouveaux programmes d'études sont entrés en vigueur dans les écoles du territoire (de la maternelle à la 9<sup>e</sup> année) en ce début d'année scolaire. Quant à eux, les classes de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> années adopteront les nouveaux programmes à partir de l'année scolaire 2018-2019.



# Éducation

## Du nouveau à la direction de l'École Émilie-Tremblay

Marie-Hélène Comeau

La rentrée scolaire à l'École Émilie-Tremblay se fait dans la bonne humeur, la frénésie et même avec un brin de magie. C'est le retour aux bancs d'école et surtout le moment propice pour rencontrer la toute nouvelle directrice de l'unique école francophone du Yukon.

Arrivée tout droit de la région de Gatineau au Québec, Sylvie Arseneault est désormais la nouvelle directrice de l'École Émilie-Tremblay, succédant ainsi à Manon Carrière qui a choisi de reprendre son poste d'adjointe à la direction au niveau primaire. Il s'agit donc pour Sylvie Arseneault d'une rentrée scolaire marquée par de nombreux défis à relever! Mais n'allez pas croire qu'elle s'en plaint! Au contraire, c'est avec un bonheur profond qu'elle commence son année scolaire en allant à la rencontre des enseignants, des enfants et des parents, confie-t-elle lors de l'entretien,



Sylvie Arseneault est la nouvelle directrice de l'École Émilie-Tremblay. Son travail sera appuyé par deux directrices adjointes, Manon Carrière et Véronique Corbeil.

Photo : Marie-Hélène Comeau

tout en finissant d'aménager son nouveau bureau.

Le regard franc et le sourire engageant, cette Madelinienne d'origine est stimulée par l'année scolaire qui se dessine en milieu minoritaire. Car, il s'agit d'une première expérience de direction dans ce contexte sociolinguistique. « Pour avoir enseigné à Aylmer à Gatineau, je me suis rendu compte très vite qu'au Yukon il

n'y a pas de rivalité aussi forte entre l'anglais et le français. Il y a une cohabitation dont je retire un apprentissage », explique celle qui compte à son actif dix-huit années d'expérience en éducation, ayant été tour à tour directrice adjointe, conseillère pédagogique et enseignante. L'appel de l'enseignement est arrivé plutôt tard dans la vie de M<sup>me</sup> Arseneault qui a travaillé auparavant dans

le domaine de l'aéronautique et a passé plusieurs années comme machiniste dans une mine de sel. Poussée à l'époque par un besoin de renouveau, elle a décidé un jour de se recycler en enseignement et le coup de foudre a été instantané. « L'enseignement, c'est un accompagnement d'humains, c'est un métier de cœur qui me ressemble beaucoup », confie-t-elle.

Le thème qui habillera cette année scolaire franco-yukonnaise est celui de la recette magique de l'apprentissage qui se fera à travers trois valeurs principales servant de guide tout au long de l'année, soit : le respect, l'engagement et l'empathie. Plusieurs projets de créations d'art et d'activités de plein air telles que la course ou le ski de fond ponctueront également le quotidien du niveau primaire de l'école.

L'École Émilie-Tremblay compte 281 élèves de la maternelle 4 ans jusqu'à la 12<sup>e</sup> secondaire. Cette année, un poste d'adjointe à la direction pour le secteur

secondaire de l'école, c'est-à-dire l'Académie Parhélie, a été créé. Il est occupé par Véronique Corbeil qui compte quatorze années d'expérience en éducation.

Une nouvelle collaboration entre l'école et Yukonstruct permettra cette année aux élèves de l'Académie Parhélie de créer des projets d'art dans le cadre d'un atelier de travail et à l'aide du matériel disponible dans les locaux de l'organisme yukonnais. Du mois d'octobre au mois de décembre, les élèves de la 7<sup>e</sup> année à la 12<sup>e</sup> année auront ainsi la possibilité de s'initier à différents matériaux de création tels que l'impression 3D, le bois ou le métal.

Finalement, au travail de création artistique se grefferont encore une fois cette année plusieurs activités de plein air comme la randonnée pédestre de la Chilkoot et des voyages culturels qui se combinent aux objectifs d'apprentissages du curriculum. ■

## La Garderie du petit cheval blanc affiche encore complet

Françoise La Roche

Cette année, la rentrée à la Garderie du petit cheval blanc s'est effectuée avec 40 bouts de chou inscrits, dans un bâtiment au toit neuf et entièrement repeint à l'extérieur.

Comme nouveauté, il y a trois groupes pouponnières. La natalité francophone se trouve en plein essor au Yukon et on a voulu répondre aux besoins des parents. Mais cela ne suffit toujours pas à la demande puisqu'il y a encore une liste d'attente. « On ne pourra pas faire entrer de bambins au mois de janvier », affirme la directrice par intérim, Jocelyne Isabelle.

### Ajout au service de garde

Le service de garde de l'École Émilie-Tremblay est géré par la garderie et la demande de places est importante. Heureuse nouvelle, car dès la mi-octobre un cinquième groupe s'ajoutera à ceux déjà existants. La création de ce groupe a été rendue possible grâce à une éducatrice qui avait quitté le territoire en juillet, mais qui, frappée par le blues du Yukon, se voit obligée de revenir.

### Journée pédagogique

Il y a deux semaines, l'équipe de la garderie a profité d'une journée pédagogique pour travailler sur la programmation de l'année. Les



L'équipe de la Garderie du petit cheval blanc : de gauche à droite : Johanne M., Johanna, Johanne A., Camille, Gaëlle, Annie, Émilie, Sylvie, Valérie et Marianna. Étaient absentes : Diane, Geneviève et Roxanne. La garderie attend le retour de Louise-Hélène (directrice) et Marie-Pier en octobre, ainsi que Josianne en novembre.

Photo : fournie

équipes de travail étaient divisées par groupe d'âge de clientèle et ont déterminé leurs thèmes dont certaines activités auront lieu en commun. La directrice a aussi remanié l'horaire du personnel. « Chaque animatrice prépare sa planification mensuelle pour son groupe. Elles bénéficient d'une période de planification d'une heure par semaine dans leur horaire. Elles peuvent travailler à leur programmation, planifier les activités du mois et le matériel dont elles auront besoin », explique M<sup>me</sup> Isabelle. Celle-ci est fière de

son équipe dont les membres sont motivées, veulent bien travailler, planifier des activités et améliorer les choses.

### AGA et colloque

Pour une première fois, l'assemblée générale annuelle se tiendra le 21 septembre et non en juin, comme à l'accoutumée. « Tenir l'assemblée générale en début d'année, c'est plus logique parce que les nouveaux parents qui viennent d'arriver voudront savoir ce qui s'est passé l'année d'avant à la garderie, connaître un peu la santé

financière et fonctionnelle de la garderie », commente M<sup>me</sup> Isabelle pour expliquer ce changement.

Aussi, les 12, 13 et 14 octobre se tiendra un Colloque sur la petite enfance. Cet événement est rendu possible grâce à la collaboration de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et le financement du gouvernement du Yukon et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC).

« Des formateurs du Québec donneront des formations pour tous les intervenants en petite enfance. Il y a des formations et des ateliers auxquels les parents intéressés pourront participer, moyennant un certain coût. »

### Campagne de financement et recrutement

La Garderie du petit cheval blanc récidive cette année avec la campagne de financement Du champ à la table. « Avec l'argent collecté avec ce programme, nous avons fait plein d'activités liées à cela l'an dernier. [...] On a aussi aménagé la petite cour cet été avec des tables à pique-nique et des bacs de jardinage. Les enfants en ont profité tout l'été. »

La vente de boîtes de légumes connaît énormément de succès

auprès de tous les établissements d'enseignement du Yukon. Comme les écoles démarrent leur campagne en octobre et les garderies au début novembre, Jocelyne Isabelle rappelle aux parents francophones : « Si des enfants dans votre quartier viennent sonner à votre porte, gardez en tête que la garderie commencera sa campagne de financement au début novembre. »

La garderie participera à la foire d'emplois Destination Canada en Europe au mois de novembre. « Aller chercher de la main-d'œuvre francophone qualifiée, ce n'est pas si évident. Avec le programme de Mobilité francophone, c'est plus facile d'aider les gens à venir au Yukon pour travailler. D'ailleurs, nous avons une belle équipe diversifiée en ce qui a trait aux nationalités (Québec, Belgique, France et de Suisse) », rajoute la directrice.

La directrice par intérim cédera les rennes de la garderie à Louise-Hélène Villeneuve au mois d'octobre. C'est en ces termes qu'elle parle de son départ imminent : « Je vois le temps avancer, et je suis vraiment triste de quitter la garderie. On a de belles familles qui la fréquentent, des parents qui sont soucieux de leurs enfants. C'est vraiment agréable de travailler ici. » ■

# Éducation



## L'école Selkirk au rythme de la langue de Molière



Tout le personnel de l'École Selkirk s'implique dans l'enseignement du français.

Photo :  
Marie-Hélène Comeau

Marie-Hélène Comeau

Monique Levesque entame sa 31<sup>e</sup> année d'enseignement avec autant d'enthousiasme qu'au tout premier jour. Elle fait aujourd'hui partie de la jeune équipe d'enseignantes de français immersion de l'École Selkirk située dans le quartier Riverdale de Whitehorse. Le programme mis sur pied l'an dernier

prend doucement de l'expansion. Ainsi, l'école compte désormais deux maternelles, une classe de 1<sup>re</sup> année et une classe partagée de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> années en immersion française.

« Les enseignants du côté anglais sont pas mal incroyables. Plusieurs pratiquent leur français pour s'améliorer et pour mieux s'adresser aux élèves en immersion. Plusieurs suivent ou suivront aussi

des cours de français offerts soit par l'Association franco-yukonnaise, soit par d'autres agences afin de pouvoir communiquer plus aisément dans les deux langues », confie Monique Levesque qui enseigne l'une des deux classes de maternelle. En plus de l'immersion française, l'école compte également un programme de français intensif en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années ainsi que l'enseignement du français langue seconde.

Dans le contexte de l'apprentissage du français, des activités dans cette langue se multiplieront tout au long de l'année au grand plaisir de tous.

« L'an dernier, tous les élèves de l'école, et non seulement ceux de l'immersion, ont participé de façon active à plusieurs activités en français », explique Monique Levesque. « Nous avons également le spectacle *Chante-la ta chanson*

qui rassemble toutes les écoles primaires de Whitehorse qui veulent présenter une chanson en français, notre dîner de Noël traditionnel canadien-français ainsi que la cabane à sucre au printemps [...]. Tous les élèves de l'école sont impliqués d'une façon ou d'une autre dans l'une ou l'autre des activités en français qui se déroulent tout au long de l'année », ajoute l'enseignante. ■

## Une cinquième année pour le programme FACE

Marie-Hélène Comeau

Plus d'une quinzaine d'élèves commencent leur année scolaire yukonnaise en vérifiant l'état de leur sac de couchage, l'étanchéité de leurs bottes de marche ou de leur manteau de pluie, ainsi qu'en s'affairant à déshydrater leur nourriture. Ce sont les étudiants en immersion française du programme FACE de la 10<sup>e</sup> année de l'Annexe Wood Street, une branche de l'École F.-H.-Collins.

Depuis maintenant cinq ans, l'enseignante Karine Bélanger qui a mis sur pied le projet jumelle-enseignement pédagogique et activité expérientielle au sein du programme d'immersion française FACE (*French, Achievement, Challenge, Environment, Stewardship*). Le programme intègre l'enseignement des sciences humaines, de l'éducation physique, du plein air et de l'environnement, à 30 jours de sortie en plein air durant une session scolaire entière. Il fait suite au programme PASE (Plein air et sciences expérientielles) de la 9<sup>e</sup> année qui est enseigné en français une session par année par Alain Dallaire, fidèle au poste depuis 1996.

Cet automne, les élèves de



Le programme d'immersion au secondaire attire un nombre croissant d'élèves.

Photo :  
Marie-Hélène Comeau

FACE commencent l'année scolaire avec un voyage en canot de huit jours sur la rivière Teslin. Ils sont responsables d'apporter le matériel nécessaire pour ce voyage que les prévisions météorologiques annoncent pluvieux. Pour ceux qui n'ont pas le matériel à la maison, il est alors possible de tout emprunter à l'école.

À l'équipement s'ajoute la responsabilité des repas puisqu'en équipe ils doivent à tour de rôle préparer un souper pour tout le

groupe. Enfin, à cette logistique s'ajoute une préparation à caractère historique puisque les élèves doivent faire une recherche avant le départ sur un personnage qui a emprunté la route difficile de la rivière Teslin pour se rendre jusqu'à Dawson durant la Ruée vers l'or. Cette recherche leur permettra d'entrer dans la peau de ce personnage durant l'expédition.

« Il n'y a pas beaucoup de gens qui ont pris cette route et nous avons peu d'information sur ces

derniers. Nous savons toutefois que le Parlement canadien a envoyé à l'été 1898 des membres de l'armée par la rivière Teslin pour aider la Gendarmerie royale à Dawson qui était débordée avec l'afflux humain de la Ruée vers l'or », explique Karine Bélanger enseignante à l'école F.-H.-Collins depuis dix-sept ans. « Je veux que les jeunes développent leur perception du lieu durant le voyage en se mettant dans la peau d'un membre d'une Première Nation, d'un civil ou d'un

militaire de l'époque, et tentent de découvrir à travers le regard du personnage historique cette rivière que nous empruntons aujourd'hui », souligne-t-elle.

Le programme d'immersion de l'École secondaire F.-H.-Collins roule au maximum de sa capacité cette année en comptant 700 élèves et une quinzaine d'enseignants. Jamie Shaw, directeur adjoint de l'école et responsable du programme d'immersion française pour une deuxième année consécutive est enthousiaste face à la popularité du programme. « Cette année, nous avons autant d'étudiants en 8<sup>e</sup> année qui sont inscrits au programme d'immersion française qu'en anglais. C'est stimulant », confie-t-il.

L'Annexe Wood Street est située au centre-ville de Whitehorse où se donnent, entre autres, les programmes PASE et FACE. Au fil des ans, l'Annexe a gagné en autonomie, si bien que cette année Darren Hays est devenu officiellement le directeur des lieux, laissant penser que l'Annexe Wood Street deviendra éventuellement une école yukonnaise autonome. Rien n'est toutefois confirmé pour le moment. ■



# Éducation

## Exploration et découvertes au camp d'été francophone



Les aventuriers et les explorateurs du camp d'été ont beaucoup de plaisir!



Match de quidditch pendant la semaine Harry Potter.



Journée au Caribou Crossing Trading Post.



Activité d'astronomie. Observation du soleil!

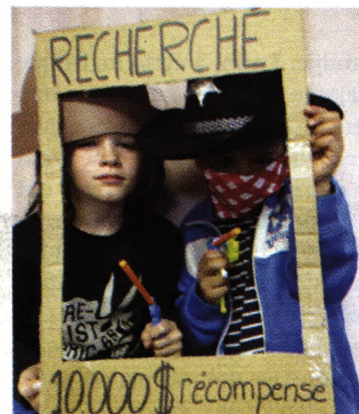
Photos : Myrka Simoneau

Nelly Guidici

Cette année, Leslie Larbalestrier, adjointe administrative de La Garderie du petit cheval blanc et responsable du camp était accompagnée de Myrka Simoneau et Loanie Therrien du Cégep de Sherbrooke, ainsi que de Gabrielle Gagnon pour animer le camp d'été. Le programme mitonné avec succès a proposé de nombreuses activités variées qui ont ravi les petits comme les grands. Du cirque à la danse en passant par le monde enchanté d'Harry Potter ou encore l'astronomie, il y en avait pour tous les goûts. « On fait rarement les mêmes activités chaque année, je fais attention à ne pas avoir de programme répétitif », explique M<sup>me</sup> Larbalestrier.

### Les nouveautés de la saison

Guillaume Robert, membre des Modélistes aéronautiques associés



Deux dangereux cowboys recherchés durant la semaine « country ».

du Canada ainsi que du Club de modélisme du Yukon a animé deux ateliers. Le premier sur l'aviation a permis aux enfants de piloter des drones d'intérieur dont la taille ne dépasse pas la paume de la main. Le second atelier, plus basé sur l'expérimentation, portait sur les maquettes et la peinture sur figurine. « Ces deux ateliers ont été très agréables à animer et les plus âgés ont particulièrement aimé piloter les drones », précise M. Robert.

Les enfants ont également porté leur regard vers le ciel en compagnie d'Anthony Gucciardo, président de la Yukon Astronomical Society (Société yukonnaise d'astronomie). « Les enfants ont adoré cet atelier, précise M<sup>me</sup> Larbalestrier, car ils ont fabriqué leur propre fusée. »

### Les activités sportives

Le sport est toujours présent dans les programmations et cette année encore, les enfants de 6 à 10 ans ont profité d'une balade à vélo de deux heures sur la piste cyclable Millennium. Ce tour leur a permis de faire une halte à la passe migratoire de Whitehorse ou encore de découvrir les créations et démonstrations des souffleurs de verres du Studio Lumel aussi baptisé « l'usine du bonheur ».

Gaël Marchand du Cercle des sports de l'Arctique est venu faire une initiation à l'extérieur pour un groupe de 25 enfants. Ainsi, ils se sont mesurés les uns aux autres à l'épreuve du *Stick Pull*

(tirer le bâton). M. Marchand leur a également conté les origines de cette discipline qui vient de la chasse au phoque qu'il faut tirer hors de l'eau. Ainsi, le geste à accomplir est tiré directement de la réalité du chasseur qui doit remonter sa prise à la surface : « Je leur ai fait jouer l'histoire et en participant, ils ont compris d'où venait le geste de traction. »

### Intégration pour les nouveaux arrivants francophones

Cinq enfants issus de trois familles venant de l'est du Canada et nouvellement installées ont noué de nouvelles amitiés pendant le camp. « Le camp permet aux nouveaux arrivants ainsi qu'aux futurs élèves de maternelle de se faire des amis avant de rentrer à l'école », précise la responsable du camp d'été. « De plus, les parents sont contents d'avoir cette offre. » Par ailleurs, six enfants issus des écoles d'immersion Selkirk et élémentaire de Whitehorse ont suivi les activités du camp cette année. L'un des objectifs du camp est l'accompagnement des enfants dans leur apprentissage de la langue pendant la période estivale. « Notre but est d'aider l'apprentissage du français et les petits francophones étaient ravis de pouvoir aider leurs amis en immersion! », conclut M<sup>me</sup> Larbalestrier. Au total, ce sont 72 enfants de 4 à 10 ans qui ont découvert de nouveaux univers dans la bonne humeur et la gaieté. ■

# Éducation



## Apprendre le français : un phénomène toujours en vogue

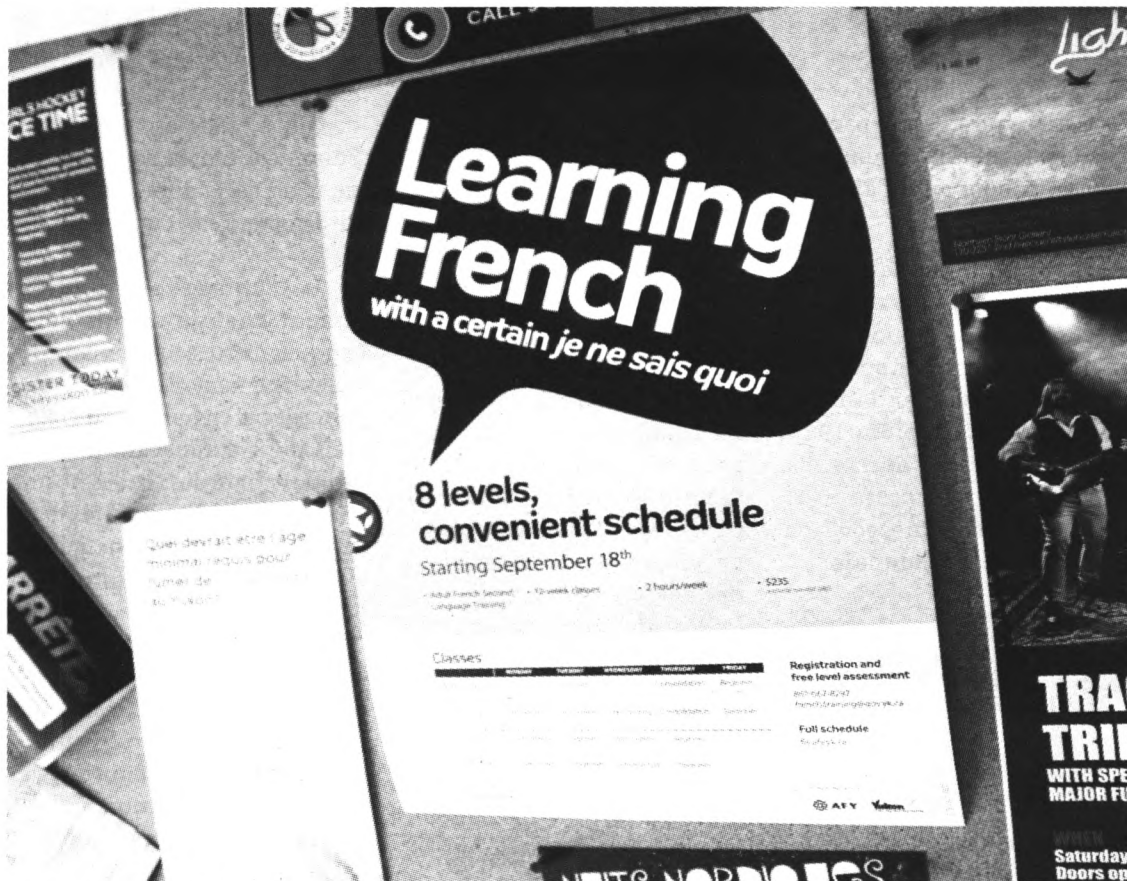
Maryne Dumaine

**C**haque année, avec la rentrée des classes et les boîtes à dîner, les cours de français aux adultes repartent de plus belle! Pour la nouvelle saison automnale, les cours reprendront le 18 septembre.

### Une collaboration efficace

Depuis 2008, les cours sont organisés en collaboration entre l'Association franco-yukonnaise (AFY) et le gouvernement du Yukon. L'AFY est responsable des cours en soirée et les services du gouvernement proposent les cours durant la journée. Peu importe l'horaire, les cours sont ouverts à tous les adultes et ne cessent de gagner en popularité. Si bien que cette année l'équipe s'est agrandie. La Direction des services en français emploie désormais trois professeurs de français pour faire équipe avec la coordonnatrice du programme, Anne Savoie. L'AFY, quant à elle, emploie sept à dix enseignants par session, sous la coordination de Stéphanie Bourret, gestionnaire en formation à l'AFY.

Résultats de cette collaboration : huit cours de deux heures en soirée, quatre séances de conversation et huit cours en journée. « Les inscriptions ne sont pas encore terminées, explique M<sup>me</sup> Savoie, mais pour le moment nous avons déjà 126 inscrits. Depuis deux ans, le nombre d'inscriptions ne cesse d'augmenter. C'est très bon signe. »



La popularité des cours de français langue seconde ne cesse de croître d'année en année.

Photo : Thibaut Rondel

### Un curriculum plus yukonnais

« Les apprenants ont un profil très varié », explique Stéphanie Bourret. « Il peut s'agir de personnes qui sont déjà très bonnes en français seconde langue et qui veulent améliorer des domaines très précis dans le cadre de leur emploi, ou des gens qui s'inscrivent à une session de français comme ils s'étaient inscrits à un cours de yoga la session précédente, dans le but de toujours apprendre

de nouvelles choses. » Certains parents souhaitent apprendre le français parce que leur enfant est en immersion ou qu'ils sont le parent allophone d'élèves francophones. Toutes les raisons sont bonnes pour apprendre.

Les cours sont ouverts à tous et sont déclinés en trois niveaux : débutant, intermédiaire et avancé.

« Cette année, nous avons commencé à revisiter le pro-

gramme », explique M<sup>me</sup> Bourret. Le processus se fera sur trois ans, l'équipe a commencé avec le curriculum des cours avancés.

« Les méthodes utilisées auparavant étaient principalement basées sur des ressources venues de France ou du Québec », développe M<sup>me</sup> Savoie. « La nouvelle formule prend en compte des thèmes plus yukonnais. Il s'agit moins d'apprendre comment

appeler le plombier ou faire réparer son auto en français, puisque nos apprenants ne vivent pas dans un environnement de français langue première. »

### Le français, de plus en plus populaire

L'augmentation du nombre d'inscriptions aux cours de français aux adultes a probablement des causes variées telles que les nombres croissants d'inscriptions en immersion, notamment en maternelle, ou l'augmentation du taux de bilinguisme au Yukon. Mais il ne faut pas négliger que les cours offerts engendrent une satisfaction auprès de leur clientèle. Les sondages estiment que les apprenants sont satisfaits à 98 %, selon M<sup>me</sup> Savoie. Près d'un tiers de la clientèle sont des personnes qui ont suivi des cours lors de la session précédente. Enfin, le gouvernement encourage ses employés à s'inscrire, surtout les personnes qui travaillent directement avec le public. Certaines unités déploient notamment beaucoup d'efforts pour l'offre active des services en français.

Pour tous les niveaux, accessibles et adaptés à différents horaires, les cours de français aux adultes sont nettement en vogue. Pour obtenir de plus amples renseignements : Anne Savoie (anne.savoie@gov.yk.ca) ou Stéphanie Bourret (sbourret@afy.yk.ca). ■



Avis de convocation  
**Assemblée générale annuelle**

Vous êtes cordialement invité(e) à l'assemblée générale annuelle de la Garderie du petit cheval blanc :

**Judi 21 septembre à 17 h 30**

Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay

**Postes en élection cette année : président, trésorier et conseillers (2).**

Service de garde avec repas offert sur demande.

Si vous souhaitez vous impliquer auprès de la Garderie, veuillez, svp, prendre contact avec Jocelyne Isabelle à [direction@petitchevalblanc.ca](mailto:direction@petitchevalblanc.ca)

Information : 633-6566

## La CSFY félicite Pier-Anne Ménard!

Diplômée de l'Académie Parhémie en juin 2017, elle a reçu le prix d'excellence et la bourse des langues officielles de la CSFY accompagnée du certificat de bilinguisme!

Ses excellentes notes ainsi que la réussite des cours de français et d'anglais langues premières de 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années l'ont qualifiée pour ces bourses. Le prix d'excellence de la CSFY est d'une valeur de 1000 \$ et la bourse des langues officielles de la CSFY est aussi d'une valeur de 1000 \$. On la voit en compagnie du président, Jean-Sébastien Blais.

[www.csfy.ca](http://www.csfy.ca)






RETOUR  
EN CLASSE

## Éducation

## Il y a 30 ans : La formation scolaire en français au Yukon

Françoise La Roche

On dit que la vie est un perpétuel recommencement. Pour vérifier la véracité de ce dicton, *l'Aurore boréale* retourne dans le passé, 30 ans plus tôt. Qu'est-ce qui suscitait l'intérêt de la communauté francophone à l'époque? Archives et souvenirs nous aident à retracer une partie de l'histoire.

**L'Aurore boréale Vendredi 18 septembre 1987**  
**Enrichissement des compétences? Mission impossible au Yukon**  
(Jeanne Beaudoin)

Vendredi 18 septembre 1987  
Je suis au Yukon depuis bientôt 5 ans et je me rends compte que je me trouve dans

une impasse sur le plan professionnel. Jusqu'à maintenant j'ai eu la chance de dénicher des emplois intéressants qui m'ont permis de travailler dans ma langue maternelle. En 1986, après la naissance de mon fils, j'ai dû quitter mon poste directrice générale à l'Association des franco-yukonnais...

### Poursuivre sa scolarité : un sentier parsemé d'embûches

Le Yukon est un endroit isolé où on peut encore prendre le temps de voir passer les jours, soit. Si cet isolement confère une grande partie de son charme, il est aussi la cause d'une carence de ressources dans plusieurs domaines, notamment celui de l'éducation. Bien que le territoire ait vu des progrès énormes s'accomplir dans le secteur de l'éducation post-secondaire, citons les programmes de l'université de Colombie-Britannique au Collège du Yukon et les cours collégiaux eux-mêmes, il n'en reste pas moins qu'il est impossible à l'heure actuelle de terminer un baccalauréat sans quitter le Yukon.

### Le prix de l'exil

Après avoir mené ma petite enquête pour découvrir comment je pourrais enrichir et perfectionner mes compétences à partir du Yukon, je reviens bredouille. Maîtrise en éducation, certificat en enseignement, en traduction,

en journalisme, tout m'oblige à quitter le territoire pendant au moins un an. En outre le choix de cours offert au Collège du Yukon est plutôt restreint et ne m'emballer guère. Au bout du compte, c'est toujours l'exil...

Les choses ont heureusement changé depuis cette époque. Certes, il n'existe pas d'établissement d'enseignement postcollégial en français au Yukon, mais il est dorénavant possible de poursuivre des études postsecondaires et universitaires dans certains domaines sans quitter le territoire, grâce à la formation en ligne.

« L'Association franco-yukonnaise (AFY) est un partenaire régional du Consortium national de formation en santé », explique Stéphanie Bourret, gestionnaire en formation à l'AFY. « Les gens ont accès à tous les collèges et universités au Canada qui offrent des programmes en santé en français. Il est possible de suivre les cours en ligne. »

L'AFY déploie aussi des efforts avec le Collège Éducentre de Colombie-Britannique pour offrir une plus grande offre de formations postsecondaires à distance.

Si une personne cherche des universités ou des collèges qui offrent des cours à distance en français au Canada, Stéphanie Bourret explique que l'AFY peut s'occuper du travail de recherche pour elle.

Il est même possible d'obtenir une surveillance d'examen avec l'AFY si on étudie avec Têluq ou toute autre université canadienne.

Chaque année, l'AFY participe au colloque du Réseau d'enseignement francophone à distance (REFAD). « Les collèges et les universités mettent de plus en plus leur énergie sur la formation à distance », nous confirme M<sup>me</sup> Bourret. « L'enseignement est plus personnalisé, on peut choisir ses cours, son horaire et avoir accès à un enseignant en tout temps. »

Comme on dit, ce n'est pas le Pérou, mais aujourd'hui, l'enseignement à distance ouvre une porte plus grande aux Yukonnais qui désirent recevoir une formation postsecondaire ou postcollégiale sans avoir à s'expatrier.

FIN

## Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement



Mentorat



Ressources

Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonnaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur  
canada



AFY

Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

Collège  
**ÉDUCACENTRE**  
College

LA LIBERTÉ D'ÉTUDIER EN FRANÇAIS  
**AU YUKON**  
*à votre rythme.*

partenaire **AFY**

SANTÉ / ÉDUCATION / TOURISME

**INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT !**  
**WWW.EDUCACENTRE.COM/FAD** **1800.747.4825**

# Santé

## Parlons nutrition : Les protéines

Olivier Yergeau

**B**ien ancrées dans la culture des Premières nations et des Yukonnais, la chasse et la pêche font partie intégrante du mode de vie de plusieurs personnes qui vivent sur le territoire. Il n'est pas rare au Yukon de voir des familles qui ne consomment que la viande qu'elles ont elles-mêmes réussi à obtenir, en évitant d'acheter ces produits dans les marchés et les épiceries.

Comparativement aux produits d'élevage retrouvés dans les grandes surfaces, les viandes issues de la chasse et de la pêche sont meilleures à bien des égards. D'un point de vue nutritionnel, ces viandes sont souvent moins grasses, plus protéinées et ne comportent aucune trace d'hormones ou de stéroïdes. De plus, les produits de chasse et de pêche sont beaucoup plus frais et donc se cuisinent souvent mieux. Finalement, cette base de la culture yukonnaise permet une saine gestion des ressources du

territoire et joue un grand rôle dans l'économie locale.

Pourquoi consommons-nous de la viande et du poisson? Pour fonctionner, notre corps a besoin d'aller puiser les nutriments retrouvés dans les aliments. Principalement, les viandes et les poissons nous fournissent les protéines dont nous avons besoin. Celles-ci permettent au corps, entre autres, de créer des hormones, de cicatrifier, d'effectuer le transport dans le corps et de combattre les infections. La quantité de protéines nécessaire chez un individu varie selon plusieurs facteurs. L'âge, le sexe, le poids, le niveau d'activité physique et la présence d'infection sont les principaux. Un athlète de 30 ans aura des besoins beaucoup plus élevés qu'une dame âgée.

De façon générale, au Yukon comme dans l'ensemble du Canada, la quantité de protéines consommées dépasse les besoins, et ce, même chez les athlètes de haut niveau. Ceci est notamment dû au fait que les portions de

viandes proposées dans les restaurants et préparées à la maison sont beaucoup plus grosses que ce qui est recommandé. Lorsqu'on sait que dans le territoire il est malheureusement facile, tout en respectant les normes de chasse et de pêche, d'avoir une quantité de viande qui dépasse nos besoins, il s'avère judicieux d'avoir des repas équilibrés. Ceci dans le but de limiter les risques de développer des problèmes de santé en lien avec la surconsommation de viandes.

Santé Canada recommande une consommation de viande et de poisson d'environ 75 g par

repas (la grosseur d'un jeu de cartes ou une paume de main), pouvant varier selon l'âge et le sexe de la personne. Une portion de 75 g équivaut à un quart d'assiette, soit beaucoup moins que la consommation normale des Canadiens. De plus, chaque semaine, il est conseillé de limiter les viandes rouges (bœuf, caribou, chevreuil, orignal) à quatre ou cinq portions et de consommer au moins deux portions de poissons. Pour vos autres repas de la semaine, vous pouvez utiliser le tofu, les légumineuses (haricots, pois chiches, lentilles) ou les noix qui sont tous d'excellentes

sources de protéines.

En plus de diminuer les risques de développer des problèmes de santé, substituer la viande à d'autres sources de protéines aux repas vous permettra de diversifier vos recettes et de faire d'excellentes découvertes culinaires.

Note : Pour connaître le nombre de portions recommandé pour vous, consultez le guide alimentaire en ligne.

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Au Yukon depuis peu, il est passionné de plein air, de voyage, de cuisine et découverte culinaire.

## Attention Yukonnais!

**Diminuer sa consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.**

Économisez de l'énergie et de l'argent en utilisant :



**Des appareils économes en eau**



**Des appareils électroménagers efficaces**



**Des appareils ou systèmes de chauffage écoénergétiques**

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise grâce au programme Pour un bon usage de l'énergie!

Votre appareil ou système est-il admissible?  
Renseignez-vous : [www.goodenergyyukon.ca/fr](http://www.goodenergyyukon.ca/fr)



centre des solutions énergétiques

**pour un bon usage de l'énergie**



Yukon  
Énergie, Mines et Ressources



**DÉPISTAGE COLORECTAL**  
YUKON

## OÙ QUE VOUS SOYEZ, FAITES-LE EN TOUTE SIMPLICITÉ

Si vous êtes âgé de 50 à 74 ans,  
faites le test immunochimique fécal (TIF) chez vous, en toute intimité.  
C'est facile, et cela pourrait vous sauver la vie.

Pour faire le TIF, consultez votre médecin ou fournisseur de soins de santé.  
[www.hss.gov.yk.ca/fr/coloncheck.php](http://www.hss.gov.yk.ca/fr/coloncheck.php)



Yukon  
Santé et Affaires sociales



hôpitaux du yukon



CYFN

# Société

## Une semaine à Long Ago Peoples Place

Catherine Bolduc-Gagnon

**D**imanche matin, je pars pour Long Ago Peoples Place (LAPP), située sur le territoire de Champagne Aishihik. Je vais rejoindre les étudiants du Yukon Native Teaching Education Program (YNTEP), tous présents pour un cours obligatoire d'une semaine sur les cultures autochtones du Yukon et principalement celles des Tutchones du Sud de Champagne Aishihik.

### Le rêve se réalise

Mita et Herold nous accueillent sur les lieux. L'endroit est né d'un rêve germé vingt ans plus tôt dans l'esprit d'Herold. Sa vision était de recréer les structures, les bâtiments et les modes de vie de son peuple afin d'éduquer la population sur les cultures



des matières enseignées à l'école.

### L'échange

Tout au long de la semaine, quatre aînés sont restés avec nous en tant qu'enseignants. Chaque jour, ils nous ont transmis généreusement leurs savoirs, ont répondu à nos questions, ont participé aux nombreux cercles de parole et nous ont écoutés avec respect. Les étudiants, quant à eux, ont su alimenter le désir d'enseigner et de partager des aînés en leur prêtant une oreille attentive, en questionnant et en faisant preuve de patience, puisque dans les traditions autochtones la réponse à une question est souvent nuancée et subtile; il faut pouvoir l'entendre, la comprendre.

### Les apprentissages

Tous les participants ont acquis de nouvelles connaissances durant cette semaine et les aînés Tutchone du Sud ont souvent répété qu'ils ont aussi beaucoup appris des étudiants. Par ailleurs, la richesse et la valeur des connaissances et du temps passé avec ces quatre aînés sont inestimables. Norm Adamson nous a raconté les valeurs Taan Katchan à travers des histoires ancestrales, il nous a parlé de la langue comme d'un trésor précieux, fier défenseur du Tutchone du Sud. La langue est un sujet sérieux et vaut mieux ne pas bâcler les accents en sa présence. La langue, c'est à travers lui qu'elle vit, puisqu'il a toujours refusé de la renier, malgré les menaces vécues à l'école résidentielle. Puis, il nous a fait jouer pieds nus dans les bois les yeux bandés; cet apprentissage de la forêt restera en moi, comme pas un cours de math ne m'aura marquée dans ma vie.

Shirley Adamson semblait se méfier de nous au début, mais à force d'écoute et de partage, il semble que nous l'ayons convaincue de nous faire confiance comme futurs enseignants. Shirley nous aura fait réfléchir, nous aura déstabilisés et remis en question, elle nous aura fait grandir.

Finalement, il y a eu le plaisir, le pur, celui d'apprendre. La semaine remplie à ras bord est passée du tannage d'une peau d'original au fumage du poisson, en passant par le perlage, les plantes médicinales et les jeux de mains. Sans oublier l'un des clous de la semaine, la construction d'un véritable sauna traditionnel pour le repos du guerrier, nous les valeureux étudiants futurs enseignants.

Long Ago Peoples Place est née du rêve d'Herold et Mita de créer un endroit pour réunir et enseigner les savoir faire autochtones du Yukon.

autochtones. Peu à peu, le rêve s'est concrétisé et LAPP est passé d'un petit camping où l'on sert de la banik et du thé à un véritable musée dans la nature, source d'information sur les Premières Nations du Yukon et leur mode de vie traditionnel. D'une voix émue, Herold partage dans le cercle de parole sa fierté et son bonheur de voir son rêve se réaliser en la présence des étudiants du YNTEP. Dans la maison longue, tous les participants réunis ressentent et partagent l'émotion d'Herold — nous les étudiants et plusieurs membres de Champagne Aishihik, dont le chef Chris Smith.

### Inclusion culturelle

Les personnes présentes comprennent que ce moment est important. À l'heure des réconciliations entre les peuples autochtones et les gouvernements à la grandeur du Canada, tous témoignent qu'il est essentiel pour les nouveaux professeurs formés au Yukon d'acquérir de solides connaissances des cultures autochtones, non seulement pour les enfants autochtones, mais aussi pour les enfants des non-autochtones. Tous les foyers se doivent de connaître l'histoire de leur terre d'accueil et celle des autochtones du Yukon, puisque non, l'histoire du Yukon ne commence pas par la Ruée vers l'or. C'est d'ailleurs pourquoi le nouveau curriculum adopté cette année par le département de l'Éducation inclut les connaissances autochtones dans chacune



**Aidez-nous à dessiner la carte électorale en vue des prochaines élections**

**L'examen de la délimitation des circonscriptions électorales est en cours et tous les commentaires seront pris en considération.**

**Avez-vous des suggestions? Croyez-vous, au contraire, qu'aucun changement n'est nécessaire?**

La date limite pour présenter vos commentaires approche à grands pas. Seuls les commentaires reçus avant le **1<sup>er</sup> octobre 2017** pourront faire partie des propositions provisoires de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales.

La révision de la délimitation des circonscriptions électorales est importante, car les délimitations seront utilisées pour les deux prochaines élections générales.

La Commission souhaite connaître votre point de vue. Vous recevrez sous peu une invitation par la poste.

**Vous pourrez aussi participer après la publication du rapport intérimaire** en présentant vos commentaires par écrit ou en personne lors d'une audience publique. Les dates et les endroits où se tiendront des audiences seront annoncés plus tard cette année, après la publication du rapport.

**Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web de la Commission, au [www.yukonboundaries.ca](http://www.yukonboundaries.ca). Vous pouvez aussi communiquer avec ses membres par courriel, par télécopieur, par la poste ou par téléphone.**

**yukonboundaries.ca**



Commission de délimitation des circonscriptions électorales du Yukon

Courriel : [boundaries@electionsyukon.ca](mailto:boundaries@electionsyukon.ca)  
Tél. : 456-6730 Téléc. : 393-6977  
C.P. : 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6  
Sans frais au Yukon : 1-855-967-8588

[@yukonboundaries](https://www.facebook.com/yukonboundaries)  
[facebook.com/yukonboundaries](https://www.facebook.com/yukonboundaries)

La Commission indépendante et non partisane qui est chargée de revoir les limites actuelles des circonscriptions électorales et d'en proposer de nouvelles pour les années à venir.

# Sport et loisirs

## Le disque golf, une nouvelle discipline en vogue

Kelly Tabuteau

Si les disques volants sont réputés pour être un des accessoires de plage les plus appréciés, ils sont également utilisés dans des jeux d'extérieur plus encadrés, comme l'ultime passe. Ce sport collectif, généralement autoarbitré, oppose deux équipes de sept joueurs (unisexe ou mixte), qui, à l'instar du football, doivent amener un discolane dans la zone d'en-but adverse, à l'aide de passes successives. Depuis, de nombreuses disciplines ont été inventées, comme le disque golf, discipline que l'on retrouve notamment à Whitehorse.

### Le disque golf, kézako?

Comme l'ultime passe est inspirée du football, le disque golf, lui, est basé sur les règles du golf. Surprenant? Pas vraiment, puisqu'il en porte la marque dans son nom! Il peut se jouer avec un disque volant classique, mais le plus souvent, ce sont des disques légèrement plus petits et plus lourds qui sont utilisés afin d'offrir une meilleure aérodynamique au tir et ainsi permettre de garder une certaine précision sur des vols longs. Le but, donc, est de lancer un disque en direction d'une cible, l'équivalent du « trou » au golf. Cette dernière est constituée d'un panier de métal avec des chaînes. Ensuite, tout se déroule comme une partie classique de golf! Une corbeille se joue habituellement en trois lancers : un premier sur le tee (fréquemment un jeté long), un second de longueur moyenne, dit « d'approche », pour atteindre une zone voisine de l'objectif, et enfin, un dernier tir de précision pour mettre le disque dans le panier. Et comme au golf où on peut changer de club en fonction du swing à faire, ici, on pourra utiliser différents disques en fonction du lancer que l'on souhaite effectuer. Une partie se joue couramment en dix-huit corbeilles, mais on peut aussi trouver des parcours de neuf ou douze « trous ».

### Et au Yukon, ça donne quoi?

À Whitehorse, ce sont deux terrains de dix-huit corbeilles qui attendent les joueurs débutants ou confirmés pour se pratiquer : le Mont Mac Disc Golf Course et le Solstice Disc Golf Park (à Porter Creek). On trouve également un parcours de neuf cibles au Centre communautaire du Mont Lorne. Jusqu'à la tombée de la nuit, les aires de stationnement ne désém-



Le disque golf est une activité parfaite pour profiter des couleurs de l'automne. Un tir de précision permet d'atteindre la corbeille.

Photos : Kelly Tabuteau



Le terrain peut être complexe, entre collines à franchir ou arbres à éviter. C'est ce qui fait le charme du disque golf!

plissent pas, témoignant de l'attrait croissant des Yukonnais pour ce nouvel entraînement en vogue.

Depuis quelque temps maintenant, les passionnés peuvent concourir grâce aux actions de l'Association professionnelle de disque golf, et ainsi montrer leurs habiletés à maîtriser un disque volant. À l'échelle du Yukon, une compétition est organisée chaque année par l'Association de

disque golf de Whitehorse. Pour sa 3<sup>e</sup> édition, le WDGA Trilogy Challenge accueillera les joueurs au Mont Mac le 30 septembre dès 10 h. Les sportifs s'affronteront jusqu'à 16 h et pourront ensuite se retrouver à Epic Pizza pour la « cérémonie » de remise de prix.

Pour plus d'information, on peut consulter la page Facebook : Whitehorse Disc Golf Association. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

## Vous songez à rénover?



### Faites d'abord effectuer une évaluation énergétique résidentielle!

Vous pourrez ainsi savoir comment votre maison consomme l'énergie et où cette énergie est gaspillée. Les résultats vous aideront à déterminer les rénovations à entreprendre et les améliorations à apporter pour accroître l'efficacité énergétique de votre domicile, et à établir l'ordre de priorité de ces dernières.

De plus, dans le cadre du programme *Pour un bon usage de l'énergie*, le gouvernement du Yukon vous accordera une remise pour avoir fait effectuer une évaluation. En outre, le coût de vos rénovations pourrait être admissible à des remises en vertu d'autres programmes d'encouragement.

### Voilà une bonne façon de favoriser l'utilisation efficace de l'énergie!

Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le [www.goodenergyyukon.ca](http://www.goodenergyyukon.ca) (en anglais).

**Yukon**  
Énergie, Mines et Ressources

centre des solutions énergétiques

CONTRIBUEZ À FAÇONNER  
L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Société d'habitation du Yukon**  
Date limite : 19 septembre 2017  
Renseignements : Laurie Leiske, 867-667-5155
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**  
Date limite : 22 septembre 2017  
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Tribunal d'appel de l'éducation**  
Date limite : 29 septembre 2017  
Renseignements : Michael McBride, 867-332-7065
- **Comité consultatif communautaire**
- **Conseil de la magistrature**
- **Société d'aide juridique du Yukon**
- **Conseil des services policiers du Yukon**
- **Commission d'examen du Yukon**
- **Régie des entreprises de services publics du Yukon**  
Date limite : 29 septembre 2017  
Renseignements : Kelly Gruber, 867-667-3033
- **Commission de règlement des différends**  
Date limite : 30 septembre 2017  
Renseignements : Kathleen Zimmer, 867-667-5616
- **Comité de contestation des soumissions**  
Date limite : 1<sup>er</sup> octobre 2017  
Renseignements : Melissa Hall, 867-667-3059
- **Commission des normes d'emploi**  
Date limite : 2 octobre 2017  
Renseignements : Shane Hickey, 867-667-5944
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**  
Date limite : 2 octobre 2017  
Renseignements : Heather Mah, 867-393-6927
- **Commission des normes de sécurité en matière d'électricité**  
Date limite : 13 octobre 2017  
Renseignements : Doug Badry, 867-456-6596
- **Conseil de la bibliothèque publique de Whitehorse**  
Date limite : 30 novembre 2017  
Renseignements : Aimee Ellis, 867-667-5447
- **Société de développement du Yukon**  
Date limite : 30 novembre 2017  
Renseignements : Diane Paquette-Eyolfson, 867-456-3978

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site [www.eco.gov.yk.ca/fr](http://www.eco.gov.yk.ca/fr) ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à [boards.committees@gov.yk.ca](mailto:boards.committees@gov.yk.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

**Yukon**  
Gouvernement

## Capsules

### La plus grosse éruption solaire en 12 ans

Agence Science-Pressé  
([www.sciencepresse.qc.ca](http://www.sciencepresse.qc.ca))

Le Soleil a connu le 6 septembre deux éruptions solaires, dont l'une était la plus puissante en 12 ans. Une autre s'était produite deux jours plus tôt, en contradiction avec la période de calme dans laquelle notre étoile est théoriquement entrée.

Celle-ci suit en effet des cycles

de 11 ans, et le creux du cycle actuel est censé être atteint en 2018 ou 2019. L'éruption du 6 septembre a pourtant éjecté suffisamment de rayons X pour provoquer une brève panne radio, s'étendant jusqu'à une heure dans certaines régions de la Terre « faisant alors face au Soleil » écrit le Centre de prévision de la météo spatiale, une branche de l'agence américaine NOAA. En plus des rayons X, une éruption

solaire éjecte des particules chargées électriquement (« éjection de masse coronale ») qui, lorsqu'elles atteignent la Terre entre un et trois jours plus tard, peuvent perturber temporairement les satellites... et provoquer de magnifiques aurores boréales.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/09/07/plus-grosse-eruption-solaire-12-ans>

### À quelle vitesse, l'évolution?

Agence Science-Pressé

L'évolution par sélection naturelle est d'ordinaire une chose qui se mesure en millions d'années. Parfois, en milliers, quand on pense aux Néandertaliens et à nous. Mais est-il possible de la percevoir sur une durée de moins d'un siècle? Peut-être, si on y met les moyens.

Une analyse de pas moins de 215 000 génomes d'Américains et de Britanniques suggère ainsi que des variations génétiques suscep-

tibles de raccourcir l'espérance de vie pourraient être réduites en seulement deux générations. Publiée dans la revue *PLoS Biology*, cette étude est avant tout la première tentative pour essayer de prouver par la génétique que les humains « évoluent » sur des durées de temps aussi courtes. Les chercheurs ont passé en revue 8 millions de mutations dans l'espoir d'en découvrir quelques-unes dont la fréquence changeait, d'une génération à l'autre. Plusieurs indices tendent effectivement

vers des gènes liés à l'espérance de vie, asthme et l'obésité dont la fréquence diminuerait. Mais le bémol est qu'on ne peut pas expliquer pourquoi, ni affirmer qu'il s'agit bel et bien d'évolution : en théorie, on parle d'évolution lorsque des traits sont sélectionnés par la reproduction, alors qu'ici, rien ne permet de prouver pour l'instant que la reproduction soit la cause de ces mutations moins fréquentes.

### Le nouvel ennemi du pin

Agence Science-Pressé

Un autre insecte ravageur a entamé sa marche vers le Nord, avec l'aide des changements climatiques. Et ça ne fait que commencer : le dendroctone méridional du pin qui, comme son nom l'indique, est normalement présent dans le sud des États-Unis, est de plus en plus souvent signalé dans le Nord-Est.

Historiquement, les hivers des États de la Nouvelle-Angleterre empêchaient la survie de cet insecte, mais avec une température moyenne qui a gagné plus d'un degré depuis 50 ans, et avec la moyenne des nuits les plus froides qui s'est élevée encore plus vite, l'insecte gagne du terrain. Selon une équipe de climatologues des universités Columbia et du Vermont qui publie dans *Nature Climate Change*, son terrain de jeu devrait couvrir toute la région, incluant une bonne partie du sud du Québec, d'ici le milieu du siècle. Dans le Sud où il est connu depuis longtemps, le dendroctone est un problème majeur pour les forêts de pins, au point d'être parfois combattu par des incendies contrôlés, avec des résultats mitigés.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/09/01/nouvel-ennemi-pin>

### FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

#### Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à l'adresse [cdf@gov.yk.ca](mailto:cdf@gov.yk.ca).

Voici des exemples de projets admissibles :

- Embellissement d'une collectivité
- Amélioration des installations
- Ateliers/Conférences
- Communications/Sites web
- Initiatives liées au tourisme
- et plus encore...

La prochaine date limite de présentation des demandes est :

le 16 octobre à 16 h 30 pour les projets de niveau 1.

Community Development Fund  
Fonds de Développement Communautaire

**Yukon**  
Développement économique

[cdf.gov.yk.ca](http://cdf.gov.yk.ca)

CONCOURS PHOTO



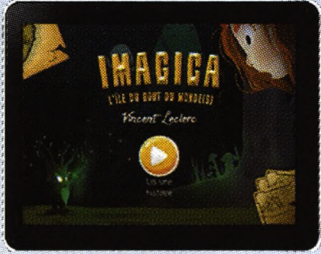
### L'Aurore boréale

Envoyez-nous par courriel vos plus belles photos de vacances et courez la chance de remporter un abonnement d'un an à l'Aurore boréale!

[dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

# Divertissement

## APPLICATION ÉDUCATIVE PCS LECTURE LES LIVRES INTERACTIFS



### Imagica – l'île au bout du monde

De : De Via Fabula Kids

4 à 8 ans premières pages gratuites ★★★★★

**Description :** Une histoire magique qui change de graphisme selon le fait que vous la lisez le jour ou la nuit, qu'il fasse beau ou qu'il pleuve. L'enfant choisit son personnage, Louise ou Jonas, et part avec lui au gré de l'île fantastique. L'histoire dont vous êtes le héros peut être lue à voix haute par l'enfant ou écoutée. Un total de 24 courtes histoires, entrecoupées de jeux, peuvent être créées. L'univers graphique et sonore est très doux. Version complète accessible sans connexion.

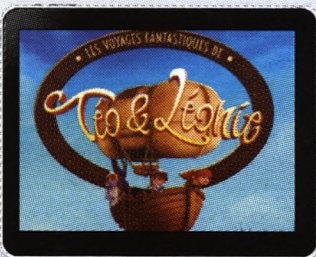


### Léon!

De : Plug In Digital

6 ans et + 6,99 \$ ★★★★★

**Description :** Lire et changer les mots de l'histoire pour changer le destin et les aventures de Léon, c'est ce qui attend les jeunes lecteurs et lectrices qui peuvent jouer seuls ou en équipe de deux. C'est donc une belle application de lecture à découvrir entre parent et enfant, car des résolutions d'énigmes (et des indices) sont aussi au menu! Excellent pour les jeunes qui ont de l'initiative et aiment explorer des fins alternatives.



### Téo et Léonie

De : De Kenzan Technologies

6 à 8 ans gratuit ★★★★★

**Description :** Une application bien ficelée, préparée avec des experts en petite enfance qui permet de suivre les aventures de Téo et Léonie (frère et sœur), deux enfants qui voyagent dans l'Histoire à la découverte de personnages et de lieux célèbres. L'application complète comprend le livre audio et des jeux, mais aussi une section en réalité augmentée qui permet à quiconque possède la version papier du livre d'approfondir avec sa tablette ou son téléphone grâce à des fiches et activités secrètes cachées dans les pages du livre. Sinon, l'application en tant que complément du livre est gratuite pour quiconque possède déjà le livre en version papier.

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse.  
668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Santé Canada Health Canada

## SUDOKU

JEU N° 490

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 1 | 9 | 5 | 3 | 2 |   |   |   |
|   | 3 |   |   |   |   | 4 |   |   |
| 2 |   |   | 9 |   |   |   |   |   |
| 5 |   |   |   |   | 1 |   |   |   |
|   |   | 4 | 2 |   |   | 5 |   | 8 |
|   |   |   | 3 |   |   |   |   |   |
| 9 |   | 3 | 1 |   |   |   |   |   |
|   |   | 2 | 8 | 9 |   |   |   | 3 |
|   |   |   |   |   |   |   | 6 | 1 |

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 490

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 9 | 6 | 3 | 2 | 4 | 7 | 5 | 8 |
| 3 | 8 | 7 | 5 | 8 | 8 | 7 | 5 | 8 |
| 2 | 4 | 8 | 7 | 8 | 4 | 2 | 9 | 6 |
| 5 | 1 | 3 | 8 | 5 | 2 | 7 | 4 | 6 |
| 3 | 7 | 4 | 2 | 6 | 9 | 5 | 1 | 8 |
| 5 | 2 | 8 | 7 | 4 | 1 | 3 | 9 | 6 |
| 2 | 8 | 6 | 7 | 4 | 1 | 3 | 5 | 9 |
| 7 | 3 | 5 | 6 | 1 | 8 | 4 | 2 | 9 |
| 4 | 1 | 9 | 6 | 3 | 2 | 8 | 7 | 5 |

## MOT CACHÉ

THÈME : L'OURS NOIR  
D'AMÉRIQUE / 8 LETTRES

- A ACCOUPLER
- AGRESSIF
- AMÉRIQUE
- ARBRE
- B BLESSURE
- BRUN
- C CACHER
- CERVEAU
- CHASSEUR
- CONSOMMER
- CRIS
- D DEBOUT
- DÉMARCHE
- DRESSÉ
- E EMPREINTE
- ESPÈCE
- EXTINCTION
- F FEMELLE
- FLAIRER
- G GENRE
- GRAISSE
- GRATTER
- GRIMPEUR
- H HABITAT
- HIBERNER
- I IMPOSANT
- L LONG
- M MAMMIFÈRE
- MASSE
- MÉNAGÉ
- MORTÈL
- MUSCLES
- MUSEAU
- N NAISSANCE
- NOIR
- NOURRITURE
- O ODORAT
- OMNIVORE
- OUIÉ
- OURS
- OURSON
- P PARCOURS
- PELAGE
- PETIT
- PHYSIQUE
- PIEDS
- PISTE
- POILS
- POISSON
- PORTÉE
- PROGÉNITURE
- PROTÉGER
- Q QUEUE
- R RAGE
- REDOUTABLE
- RENCONTRE
- REPAIR
- REPRODUIT
- RÉSERVE
- S SAUVAGE
- SÉCRÈTE
- SECTEUR
- SENS
- SEXE
- SOLITAIRE
- SORTE
- SURVIE
- T TAILLE
- TANIÈRE
- TERRITOIRE
- TRACE
- TROUVÉ
- TUER
- U URSIDÉ
- V VENIR
- VIES
- VITESSE

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | N | O | U | R | R | I | T | U | R | E | L | B | A | T | U | O | D | E | R |
| M | T | A | R | B | R | E | S | P | E | C | E | V | R | E | S | E | R | S | E |
| P | U | E | I | V | R | U | S | O | R | E | L | L | E | M | E | F | E | S | R |
| R | O | T | R | S | I | A | Q | E | R | E | I | N | A | T | L | D | L | A | T |
| E | B | I | F | C | S | E | G | U | L | T | N | E | G | A | L | E | P | M | N |
| I | E | T | L | T | E | A | S | E | E | C | E | R | I | T | S | M | U | E | O |
| N | D | E | I | S | A | S | N | R | E | U | S | R | E | I | D | A | O | N | C |
| T | U | P | O | U | E | R | R | C | P | T | E | U | I | B | E | R | C | A | N |
| E | D | R | I | L | D | I | O | H | E | R | R | S | M | A | I | C | C | C | E |
| X | R | E | B | S | T | O | Y | D | U | E | R | O | S | H | P | H | A | E | R |
| T | E | U | U | O | T | S | R | U | O | C | R | A | P | I | E | E | S | R | U |
| I | S | T | I | Q | I | E | R | P | H | T | U | I | G | R | A | S | R | V | T |
| N | S | R | S | Q | I | S | L | A | E | V | G | N | A | R | E | R | E | E | I |
| C | E | I | U | D | E | R | S | L | A | R | O | U | E | T | A | N | G | A | N |
| T | T | E | R | C | I | S | E | G | I | S | O | U | I | D | I | T | E | U | E |
| I | R | I | T | C | E | O | E | M | S | A | E | V | R | R | I | L | T | A | G |
| O | O | E | I | U | O | N | P | I | A | R | T | N | I | S | O | S | O | E | O |
| N | U | X | R | U | R | E | O | R | E | M | O | S | N | O | C | R | S | R |   |
| R | V | E | R | E | U | P | F | I | S | S | E | R | G | A | M | N | P | P |   |
| E | E | S | E | R | E | F | I | M | M | A | M | T | N | A | S | O | P | M | I |

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : FOURRURE

À la recherche d'un **emploi?**

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue



AFY

afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par : Yukon Gouvernement

# Coup d'oeil

# Calendrier communautaire



Créés par l'artiste yukonnaise Suzanne Paleczny, des personnages géants fait de bois de grève ont envahi la galerie publique du Centre des arts du Yukon. L'exposition est visible jusqu'au 25 novembre.

Photo : Marie-Hélène Comeau

## 14 septembre

■ **17 h** : 5 à 7 en musique. Ce mois-ci : Ted et Gary Schulze, rock'n'roll, blues et jazz. Baked Café. **Rens.** : zik-o-baked.afy.yk.ca

## 14 septembre

■ **19 h** : Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon. Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay. **Rens.** : commissionscolaire.csfy.ca

## 15 septembre

■ **17 h** : Café-rencontre Plus. Présentation des monitrices et des moniteurs de langue par Éducation Yukon. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

## 16 septembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

## 18 septembre

■ Début des cours de français langue seconde. Douze cours de deux heures, horaire pratique, huit niveaux. Centre-ville de Whitehorse. **Rens.** : fis.afy.yk.ca

## 22 septembre

■ **17 h** : Café-rencontre. Cuisine d'inspiration asiatique. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

## 23 septembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

## 26 septembre

■ **16 h** : Souper pizza jeunesse. Création du comité JeFY 2017-2018 et élaboration du calendrier d'activités. Centre de la francophonie. **Rens.** : fun.afy.yk.ca

## 28 septembre

■ **19 h** : Les films sur l'art. Présentation de *L'odeur après la pluie* (20 min) et de *Mali Blues* (95 min). Baked Café. **Rens.** : cine.afy.yk.ca

## 30 septembre

■ **9 h** : Assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise. Centre récréatif du mont McIntyre. **Rens.** : aga.afy.yk.ca

# Petites annonces

## À donner

■ Tapis roulant (*treadmill*) de marque Horizon à donner. Vous devez venir le chercher. 633-4308. Laissez message.

## À louer

■ Beau grand studio meublé à louer, entrée indépendante, 20 minutes du centre-ville libre en octobre. 633-4308

■ Soutenez les écoles du Yukon! Commandez des légumes cultivés localement – 35 \$ pour 20 lb – jusqu'au 2 octobre. Visitez le [www.yukonfromthegroundup.ca](http://www.yukonfromthegroundup.ca) (en anglais).

**Annoncer** ►► [pub@auroroboreale.ca](mailto:pub@auroroboreale.ca) | 867-333-2931

## Jour des déchets ménagers dangereux

Contenants sous pression (vides, partiels ou pleins)  
Ampoules fluocompactes et tubes fluorescents  
Produits affichant ces symboles :



Samedi 17 septembre de 10 h à 17 h  
Décharge de Whitehorse  
Dépôt gratuit



Des frais s'appliquent à tous les déchets non dangereux.  
Aucun déchets commerciaux dangereux et barils de 45 gallons.

  
**Whitehorse**  
[www.whitehorse.ca/hhw](http://www.whitehorse.ca/hhw)

Tri à la source :  
Indispensable pour l'atteinte  
de l'objectif « zéro déchet »